

MISSION

L'Organisation internationale du Café (OIC) est la principale organisation intergouvernementale qui traite des questions relatives au café ; elle rassemble des pays exportateurs et importateurs afin de faire face, par le biais de la coopération internationale, aux défis auxquels est confronté le secteur mondial du café. Ses gouvernements Membres représentent 97% de la production mondiale de café et plus de 80% de la consommation mondiale. La mission de l'OIC est de renforcer le secteur mondial du café et de promouvoir son développement durable dans un environnement de marché, pour le bien de tous les acteurs du secteur. Elle contribue concrètement à l'économie mondiale du café et à l'amélioration du niveau de vie dans les pays en développement par les actions suivantes :

- Elle permet aux gouvernements et au secteur privé d'échanger leurs vues sur les questions de café, les conditions et les tendances du marché, et de coordonner leurs politiques lors de réunions de haut niveau ;
- Développement et recherche du financement de projets qui bénéficient à l'économie mondiale du café ;
- Promotion de la qualité du café grâce à un Programme d'amélioration de la qualité ;
- Promotion de la transparence du marché grâce à un large éventail de statistiques sur le secteur mondial du café ;
- Développement de la consommation de café et des marchés du café au moyen d'activités novatrices de développement des marchés ;
- Encouragement du développement de stratégies visant à renforcer la capacité des communautés locales et des petits exploitants ;
- Promotion de programmes de formation et d'information pour faciliter le transfert de technologies appropriées pour le café ;
- Facilitation de l'information sur les outils et les services financiers pouvant aider les producteurs ;
- Fourniture d'information économique, technique et scientifique objective et complète sur le secteur mondial du café.

SOMMAIRE

2	Avant-propos du Président du Conseil
4	Le tour d'horizon du Directeur exécutif par intérim
6	Le nouveau Directeur exécutif
7	Le marché mondial du café
11	Accord international de 2007 sur le Café
13	Projets de mise en valeur du café
14	Portefeuille des projets et projets en préparation
19	Durabilité
20	Coopération avec d'autres organisations
21	Promotion de la consommation
23	Coopération avec le secteur privé
24	Le café et la santé
25	Programme d'amélioration de la qualité du café (PAQ)
26	Statistiques
27	Premier Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café
29	Études économiques
32	Services de l'information
34	Finances et administration
35	Membres des bureaux
36	Organigramme

Couverture avant: Photothèque de l'OIC : Cerises de café à des stades divers de maturité

Couverture arrière: Photothèque de l'OIC : Fleur de caféier

Couverture intérieure avant : Mappemonde : MAPS IN MINUTES™

ISSN 1473-3358

AVANT-PROPOS DU PRÉSIDENT DU CONSEIL



Ewald Wermuth
Président du Conseil

Pendant l'année caféière 2010/11, l'OIC a fait des progrès significatifs pour se préparer à assumer un rôle revitalisé et plus actif dans le développement durable du secteur mondial du café. Le mandat de président du Conseil international du Café a été l'un des plus exigeants que j'ai eu à assumer dans ma carrière professionnelle et je suis particulièrement satisfait des résultats obtenus.

Je me réjouis de plusieurs développements à l'OIC. L'entrée en vigueur de l'Accord international de 2007 sur le Café en février signifie que l'Organisation est désormais régie par un nouveau traité qui prend en compte les changements intervenus dans le secteur mondial du café au cours des dernières années, notamment en matière de durabilité économique, sociale et environnementale. Une preuve de la vitalité du nouvel accord est la création du Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café, nouvel organe consultatif du Conseil qui examinera les questions liées à la gestion des risques et autres questions financières. Le premier Forum, qui s'est tenu en septembre, a abordé la question de la volatilité des prix du café vert de manière innovante et a suscité un vif débat entre les Membres. Les résultats ont été largement diffusés et je suis sûr que les prochaines réunions de cet organe important seront encore plus productives.

Ma tâche la plus difficile a été de conduire le processus de sélection d'un nouveau directeur exécutif, après le départ précoce de M. Néstor Osorio, qui a démissionné avant la fin de son mandat afin de représenter son pays comme ambassadeur auprès de l'ONU. Contrairement aux élections précédentes où seuls un ou deux candidats avaient été proposés, quatre candidats hautement qualifiés étaient proposés aux choix des Membres.

M'appuyant sur mon expérience à l'OIC et dans d'autres instances internationales, j'ai été guidé par deux considérations principales : le désir d'atteindre un résultat final qui permettrait de renforcer l'attachement de tous les Membres à l'avenir de l'Organisation et la nécessité de rendre les procédures aussi transparentes et participatives que possible. En ce qui concerne le premier objectif, je voulais éviter, si possible, le recours au vote et préserver la tradition de l'OIC de prise de décision par consensus. Cette procédure permet d'assurer le soutien le plus large possible au candidat choisi. En même temps, j'ai pris l'initiative de promouvoir la participation en demandant à tous les Membres du Conseil disposant de droits de vote, leur avis sur les candidats. Durant ce processus, j'ai reçu le soutien de deux "amis du Président", à savoir la Colombie et les États-Unis d'Amérique, qui s'est avéré précieux. Je tiens à remercier les délégués M. Juan Esteban Orduz et Mme Amy Karpel pour leur aide précieuse.

En septembre, les candidatures avaient été réduites à trois suite à la décision du candidat gabonais, M. Christian Ruffin Silvére Ngoua, de ne pas maintenir sa candidature. Puis, à la suite des consultations tenues au cours des premiers jours de la 107^e session du Conseil, les candidats de l'Inde, M. G.V. Krishna Rau, et du Mexique, M. Rodolfo Trampe, ont gracieusement et généreusement retiré leurs candidatures. Je leur sais gré de leur dévouement à l'intérêt public et de leur contribution constructive au débat sur le rôle de l'OIC dans le secteur du café, qui a ouvert la voie à l'élection de M. Robério Oliveira Silva (Brésil), par acclamation du Conseil. Je suis certain que la vaste expérience de M. Silva dans le domaine du café lui sera très utile au cours de son mandat de directeur exécutif et je le félicite en particulier pour sa volonté d'intégrer les propositions des deux autres candidats dans les programmes de travail futurs de l'Organisation. Il peut compter sur mon soutien et celui de tous les Membres pour renforcer et moderniser l'OIC afin qu'elle soit en mesure de jouer son rôle et de relever les défis auxquels le secteur mondial du café est confronté.

L'un des aspects les plus gratifiants de mon mandat de président du Conseil a été l'occasion de voyager dans des pays Membres de l'OIC et de mieux connaître les principaux acteurs du marché du café. Dans toutes mes visites, j'ai été constamment frappé par l'estime dans laquelle l'OIC est tenue dans toutes les régions du monde. Cette haute estime est précieuse pour l'Organisation alors qu'elle doit relever les nombreux défis du secteur mondial du café, y compris tous les aspects liés à la durabilité, comme le changement climatique, la gestion des risques, la transparence du marché, le renforcement des capacités, la valeur ajoutée et le manque d'intérêt des jeunes générations pour la caféiculture.

Enfin, je tiens à remercier les présidents des organes de l'OIC pour leurs conseils avisés : M. Michael Wheeler (Papouasie-Nouvelle-Guinée) qui a présidé le premier Forum consultatif, M. Henry Ngabirano (Ouganda) (Président du Comité de promotion et de développement des marchés), M. José Angel López Camposeco, Ambassadeur du Guatemala (Président du Comité des projets), Mme Marcela Urueña (Colombie), Présidente du Comité des statistiques, et M. Damon DuBord (États-Unis), Président du Comité des finances et de l'administration. Je tiens également à remercier tous les Membres pour leur approche constructive qui a permis de tenir des réunions et des consultations informelles harmonieuses. Mon travail a été grandement facilité par les efforts compétents du Secrétariat, qui a toujours apporté son soutien indéfectible et a facilité la vie de tous les intéressés. Je présente à mon successeur, M. Henri Ngabirano, Directeur Général de l'Office de développement du café de l'Ouganda, tous mes vœux de réussite à ce poste et espère que cette expérience sera aussi fascinante pour lui qu'elle l'a été pour moi.

Ewald Wermuth

Président du Conseil international du Café 2010/11

Conseiller, Bureau des Affaires économiques,

de l'Agriculture et de l'Innovation

Ambassade du Royaume des Pays-Bas

LE TOUR D'HORIZON DU DIRECTEUR EXÉCUTIF PAR INTÉRIM



José Sette
Directeur exécutif par intérim

En 2010/11, le secteur mondial du café et l'OIC ont été confrontés à des défis importants. En termes de fondamentaux du marché, le développement le plus significatif a été la flambée des prix qui a commencé en mai 2010 et s'est poursuivie jusqu'en avril 2011. La moyenne mensuelle du prix indicatif composé de l'OIC a atteint un plafond de 231,24 cents EU la livre pour retomber ensuite entre 210 et 216 cents EU la livre durant la période juin-septembre 2011, tandis que le prix quotidien a atteint son plus bas niveau de 2011 le 30 septembre, dernier jour de l'année caféière 2010/11. Les hausses de prix ont été essentiellement limitées à l'Arabica et le prix du Robusta n'a pas suivi la même tendance à la hausse.

La principale explication de la faiblesse relative des prix au cours du second semestre de 2010/11 est que les approvisionnements du marché sont maintenant meilleurs. Après la pénurie de certains types de café au cours des trois dernières années, en particulier les Arabicas lavés de qualité, la hausse des prix a favorisé l'amélioration de l'entretien des plantations, l'utilisation accrue d'engrais et l'augmentation de la production. À son tour, l'augmentation de la production a gonflé les volumes de café à l'exportation. En conséquence, les exportations en 2010/11 ont atteint le niveau record de 104,5 millions de sacs.

Pendant ce temps, la consommation de café a bien résisté, en dépit des turbulences économiques, pour atteindre 135 millions de sacs en 2010, soit une hausse de 2,4%, confirmant ainsi l'inélasticité de la demande de café et le dynamisme continu de la consommation dans les marchés émergents et les pays producteurs de café. Des informations préliminaires pour 2011 indiquent que la croissance de la demande s'est poursuivie, même si l'effet des augmentations des prix de détail et des turbulences macroéconomiques, en particulier dans le sud de l'Europe, sont difficiles à mesurer avec précision pour le moment.

En raison des niveaux record des exportations, les réserves des pays importateurs ont augmenté par rapport aux faibles niveaux de 18,4 millions de sacs enregistrés à la fin de 2010, pour atteindre un total de 23 millions de sacs en juin 2011, soit une augmentation de 24,7%. Dans l'intervalle, les stocks des pays exportateurs de café demeurent très faibles. Avec l'augmentation de la consommation, le ratio stocks/consommation continue d'être très faible, les stocks disponibles ne couvrant que moins de six mois de la consommation mondiale. Tant qu'un excédent de production significatif ne se produira pas, le marché sera vulnérable aux interruptions éventuelles des approvisionnements dues à des problèmes climatiques dans un grand pays de production et les prix se maintiendront à des niveaux relativement élevés dans un avenir prévisible.

L'année caféière 2010/11 a également vu des changements importants à l'OIC. Dès le dépôt d'un instrument de ratification par le Brésil, l'Accord international de 2007 sur le café est finalement entré en vigueur le 2 février 2011. Cet accord, le septième dans l'histoire de l'Organisation, définit un cadre actualisé des activités futures de l'OIC qui souligne la nécessité d'un

développement durable du secteur mondial du café. L'Organisation compte maintenant 33 Membres exportateurs et 6 Membres importateurs (y compris l'Union européenne et ses 27 États membres), représentant 97% de la production mondiale de café et plus de 80% de la consommation mondiale.

L'une des principales innovations de l'Accord de 2007, le Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café, a été lancé en septembre 2011. Son but est de faciliter les consultations sur les sujets liés à la finance et à la gestion des risques dans le secteur du café, avec un accent particulier sur les besoins des petits et moyens producteurs. Le thème du premier Forum était "Gérer le risque de volatilité des prix du café vert", qui a fait l'objet des propositions novatrices de quatre éminents conférenciers et a suscité un vif débat. Je tiens à féliciter toutes les personnes impliquées et nous réjouissons de l'évolution future de cet important organe.

Dans le même temps, sur le plan administratif, le Conseil a pris d'importantes décisions concernant l'utilisation des locaux, qui jettent les bases d'une amélioration de la situation financière de l'Organisation à moyen terme.

Les réunions de septembre ont également été marquées par le choix d'un nouveau directeur exécutif. Trois candidats, dont l'envergure et les qualifications exceptionnelles reflètent l'importance de l'OIC et le soutien continu de ses Membres, ont été proposés par les gouvernements du Brésil, de l'Inde et du Mexique. L'engagement en faveur de l'unité et de la poursuite du développement de l'Organisation a en outre été démontré par la sélection sur une base consensuelle du candidat brésilien, M. Robério Oliveira Silva. M. Silva a une vaste expérience dans le monde du café et possède les qualités requises pour guider l'OIC dans les années à venir.

Je me réjouis que l'Organisation ait continué à avancer et à évoluer au cours de mon mandat. Rien de tout cela n'aurait été possible sans la coopération de nombreuses parties. Premièrement, je suis profondément honoré par la confiance que les Membres m'ont témoignée en me nommant directeur exécutif par intérim pour la période allant de novembre 2010 à octobre 2011 et j'espère avoir répondu à leurs attentes. Ensuite, je tiens tout particulièrement à souligner mon appréciation pour le travail acharné et le professionnalisme du personnel, qui a été une source indispensable de soutien pendant mon travail à l'OIC. En outre, je tiens à remercier tout particulièrement le Président du Conseil, M. Ewald Wermuth, qui a conduit le processus de sélection du nouveau directeur exécutif avec une diplomatie exemplaires. La réussite de ce processus est un hommage à ses compétences et à son expérience de négociateur et je le remercie de sa contribution. Alors que je quitte le poste de directeur exécutif par intérim, je suis convaincu que les conditions sont en place pour que l'Organisation continue à jouer un rôle prépondérant dans la promotion de cette petite fève que nous aimons tous tant, et dans le soutien au développement et le rassemblement de personnes du monde entier.

José Sette

Directeur exécutif par intérim

Organisation internationale du Café

NOUVEAU DIRECTEUR EXÉCUTIF DE L'OIC



Robério Oliveira Silva
Directeur exécutif, OIC

En septembre 2011, à sa 107^e session, le Conseil international du Café a nommé un nouveau directeur exécutif, M. Robério Oliveira Silva (Brésil), pour un mandat de cinq ans.

Le processus de sélection a commencé en septembre 2010, suite à la démission du titulaire précédent, M. Néstor Osorio, qui a été nommé Ambassadeur de Colombie auprès de l'Organisation des Nations Unies à New York, le 1 novembre 2010. Le Conseil a défini une procédure et un cadre de référence pour la nomination de son successeur et a fixé au 15 mars 2011 le délai de présentation des candidatures. Quatre candidats ont été proposés par les Gouvernements du Brésil (M. Robério Oliveira Silva), du Gabon (M. Christian Ruffin Silvére Ngoua, qui n'a pas maintenu sa candidature), de l'Inde (M. G.V. Krishna Rau) et du Mexique (M. Rodolfo Trampe Taubert) et leurs *curriculum vitae* ont été distribués aux Membres. En mars 2011, le Conseil a défini un cadre pour l'examen des candidatures à sa prochaine session, y compris la possibilité de soumettre les professions de foi par écrit. En septembre, le Conseil s'est réuni pour sa 107^e session et a reçu les professions de foi écrites et les présentations des candidats du Brésil, de l'Inde et du Mexique.

Le Président du Conseil, M. Ewald Wermuth, a souligné la nécessité de parvenir à une décision par consensus, comme prévu dans l'Accord de 2007, et de s'assurer que la nomination soit largement approuvée par les Membres. Après de vastes consultations et des réunions informelles pendant la session du Conseil, les Gouvernements de l'Inde et du Mexique ont décidé de retirer leurs candidats afin de parvenir à un consensus. Les Membres ont reconnu les qualités personnelles et professionnelles remarquables des deux candidats et ont rendu hommage à leur esprit public, leur retrait permettant une décision par consensus. Le Conseil a ensuite décidé de nommer par acclamation M. Robério Silva Oliveira (Brésil) au poste de directeur exécutif.

Le Conseil a tenu à souligner son appréciation chaleureuse au Président du Conseil qui a travaillé sans relâche et de manière impartiale pour parvenir à une issue heureuse ; il a en outre souligné la grande contribution du Directeur exécutif par intérim, M. José Sette, pendant l'année caféière écoulée.

Biographie : *M. Robério Oliveira Silva a pris ses fonctions de directeur exécutif de l'Organisation internationale du Café le 1 novembre 2011. Tout juste diplômé de l'Université fédérale de l'État de Minas Gérais au Brésil (Économie), M. Silva entre dans le secteur des produits de base, plus particulièrement le café. Son expérience s'étend sur une période de 25 ans au cours de laquelle il a notamment exercé, dans les secteurs public et privé, les mandats suivants : directeur du Département Café du ministère brésilien de l'Agriculture, de l'Élevage et de l'Alimentation ; secrétaire aux produits de base au ministère brésilien du Développement, de l'Industrie et du Commerce extérieur ; secrétaire exécutif de la Chambre du commerce extérieur du Brésil (CAMEX) ; secrétaire général de l'Association des pays producteurs de café et secrétaire général de la Fédération brésilienne des exportateurs de café.*

LE MARCHÉ MONDIAL DU CAFÉ

Pendant l'année caféière 2010/11, les prix du café ont fortement augmenté, la moyenne annuelle du prix indicatif composé de l'OIC s'établissant à 205,65 cents EU la livre par rapport à 134,41 cents EU pour l'année caféière 2009/10, soit une augmentation de 53% (tableau 1). La moyenne pour l'année caféière 2010/11 est la plus élevée enregistrée depuis l'année caféière 1976/77, où elle a atteint 229,84 cents EU. Les quatre groupes de café ont enregistré des augmentations de prix significatives par rapport à leurs niveaux de l'année caféière 2009/10.

Tableau 1 : Prix indicatif de l'OIC et prix à terme
Moyennes annuelles de 1995/96 à 2010/11

	ICO Composite	Colombian Milds	Other Milds	Brazilian Naturals	Robustas	New York*	London*
1995/96	106.39	130.23	121.66	123.92	91.10	112.45	83.01
1996/97	126.94	188.05	177.38	153.55	76.50	151.95	71.75
1997/98	115.23	155.61	148.72	137.15	81.72	136.38	76.00
1998/99	88.53	115.61	104.85	88.97	72.21	105.32	68.58
1999/00	72.86	112.66	96.88	86.61	48.83	103.81	46.63
2000/01	47.84	77.05	65.81	57.53	29.88	66.24	27.27
2001/02	45.46	63.74	59.21	43.72	26.85	52.36	21.83
2002/03	52.17	65.89	64.89	48.94	37.23	65.89	34.56
2003/04	57.77	74.41	73.51	62.07	36.37	73.24	33.16
2004/05	85.30	112.29	111.22	98.22	46.05	108.03	42.72
2005/06	91.44	113.04	110.84	100.86	61.45	108.17	54.61
2006/07	104.24	122.08	120.08	108.35	82.73	118.70	74.71
2007/08	126.67	145.79	142.98	130.44	106.36	140.37	98.28
2008/09	111.80	164.37	135.43	110.14	78.62	122.16	71.43
2009/10	134.41	209.90	176.46	138.17	73.85	149.06	66.74
2010/11	205.65	281.32	268.55	236.82	107.34	249.66	100.66
% change 2009/10 to 2010/11	53.0	34.0	52.2	71.4	45.4	67.5	50.8

En cents EU la livre

*Moyenne des 2^e et 3^e positions

En termes plus spécifiques et dans la mesure où les augmentations de prix ont été beaucoup plus marquées dans le cas des Brésil et autres naturels, les écarts entre les prix de ce groupe et ceux des Doux de Colombie et des Autres doux se sont considérablement rétrécis (tableau 2). L'écart entre les prix des Arabicas et des Robustas s'est encore creusé alors que l'écart entre les prix des Doux de Colombie et ceux des Autres doux a baissé de 61,8% au cours de l'année caféière 2010/11 par rapport à 2009/10.

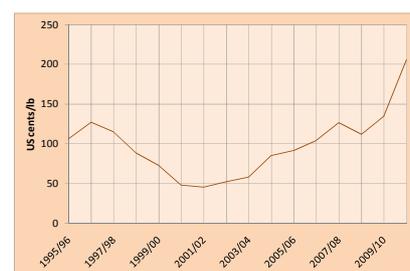
Tableau 2 : Écarts de prix
moyennes annuelles de 1995/96 à 2010/11

	Colombian Milds Other Milds	Colombian Milds Brazilian Naturals	Colombian Milds Robustas	Other Milds Brazilian Naturals	Other Milds Robustas	Brazilian Naturals Robustas	New York* London*
1995/96	8.57	6.31	39.13	-2.26	30.56	32.82	29.45
1996/97	10.66	34.50	111.55	23.83	100.88	77.05	80.21
1997/98	6.89	18.47	73.89	11.58	67.00	55.42	60.38
1998/99	10.76	26.63	43.40	15.88	32.64	16.76	36.74
1999/00	15.78	26.05	63.83	10.27	48.05	37.78	57.18
2000/01	11.24	19.52	47.17	8.28	35.94	27.65	38.97
2001/02	4.54	20.03	36.90	15.49	32.36	16.87	30.53
2002/03	1.00	16.95	28.67	15.95	27.67	11.72	31.33
2003/04	0.90	12.33	38.04	11.43	37.13	25.70	40.08
2004/05	1.07	14.07	66.24	13.01	65.18	52.17	65.31
2005/06	2.21	12.18	51.59	9.97	49.39	39.41	53.57
2006/07	1.99	13.73	39.35	11.73	37.36	25.62	43.98
2007/08	2.81	15.35	39.43	12.54	36.62	24.08	42.09
2008/09	28.94	54.23	85.75	25.29	56.81	31.52	50.72
2009/10	33.44	71.73	136.05	38.29	102.62	64.32	82.32
2010/11	12.77	44.50	173.97	31.73	161.20	129.47	149.00
% change 2009/10 to 2010/11	-61.8	-38.0	27.9	-17.1	57.1	101.3	81.0

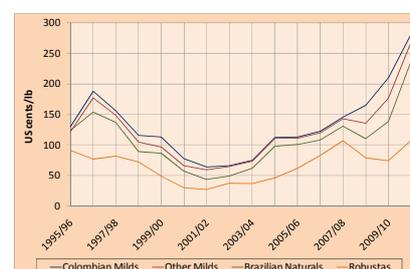
En cents EU la livre

Prix

Prix indicatif composé de l'OIC
Moyennes annuelles :
Années caféières : 1995/96 à 2010/11



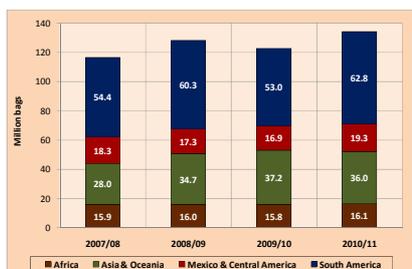
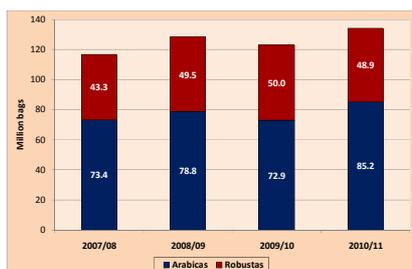
Prix indicatifs des groupes
Moyennes annuelles :
Années caféières 1995/96 à 2010/11



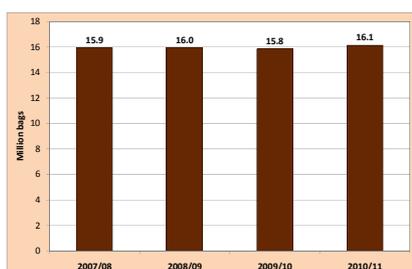
Écarts entre le prix indicatif des Doux de Colombie et les trois autres groupes de café
Années caféières 1995/96 à 2010/11



Fondamentaux du marché

Production mondiale
Campagnes 2007 à 2010Production mondiale par région
Campagnes 2007 à 2010Production mondiale par type
Campagnes 2007 à 2010

Afrique



L'évolution des fondamentaux du marché au cours de l'année caféière 2010/11 révèle un équilibre précaire entre l'offre et la demande. La production de la campagne 2010/11 est estimée à 134,2 millions de sacs, par rapport à 122,9 millions de sacs en 2009/10, soit une hausse de 9,1% (tableau 3). En dépit de ce niveau de production le plus élevé jamais enregistré, le fort dynamisme de la consommation mondiale a permis de maintenir un équilibre étroit entre l'offre et la demande, facteur important dans le soutien des prix. À l'exception de l'Asie et l'Océanie, les autres régions exportatrices ont enregistré des augmentations de la production, notamment le Mexique et l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud.

Tableau 3 : Production totale par région, groupe et type
Années caféières 2007/08 à 2010/11

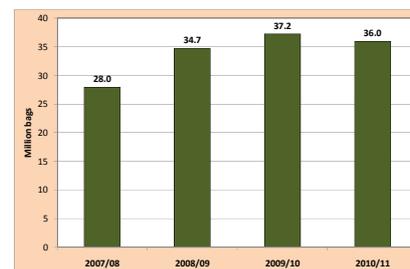
	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11
World Total	116 650	128 293	122 936	134 161
Africa	15 939	15 950	15 830	16 131
Asia & Oceania	27 951	34 727	37 207	35 956
Mexico & Central America	18 331	17 307	16 854	19 270
South America	54 429	60 309	53 044	62 803
Colombian Milds	13 674	9 964	9 181	9 693
Other Milds	27 910	27 052	26 582	29 922
Brazilian Naturals	31 811	41 822	37 164	45 624
Robustas	43 256	49 455	50 010	48 921
Arabicas	73 395	78 838	72 926	85 239
Robustas	43 256	49 455	50 010	48 921
Percentage share				
Africa	13.7	12.4	12.9	12.0
Asia & Oceania	24.0	27.1	30.3	26.8
Mexico & Central America	15.7	13.5	13.7	14.4
South America	46.7	47.0	43.1	46.8
Colombian Milds	11.7	7.8	7.5	7.2
Other Milds	23.9	21.1	21.6	22.3
Brazilian Naturals	27.3	32.6	30.2	34.0
Robustas	37.1	38.5	40.7	36.5
Arabicas	62.9	61.5	59.3	63.5
Robustas	37.1	38.5	40.7	36.5

En milliers de sacs

En **Afrique**, la production a chuté de plus de 15,8 millions de sacs en 2009/10 à 16,1 millions de sacs en 2010/11. La part de l'Afrique dans la production mondiale s'est établie à 12% pendant la campagne 2010/11 contre 12,9% l'année précédente. La baisse de la production en Côte d'Ivoire (-44,4%) est en particulier due à des difficultés dans les opérations de récolte et post-récolte, liées à la récente crise politique qui a affecté le pays pendant la plus grande partie de la campagne 2010/11. Le Cameroun a aussi enregistré une baisse de la production, alors qu'en Éthiopie, au Kenya, en Tanzanie et en Ouganda elle a augmenté. L'Éthiopie et l'Ouganda sont les principaux producteurs de la région, représentant 46,5% et 20,4% de la production africaine en 2010/11.

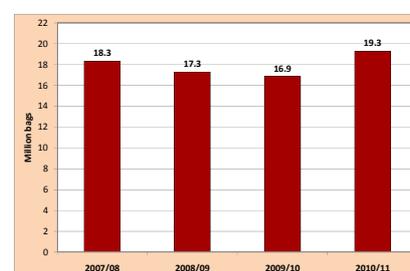
En **Asie et Océanie** la production a relativement chuté à 36 millions de sacs en 2010/11, par rapport à 37,2 millions de sacs en 2009/10. Des baisses de production en Indonésie (-19,8%) et en Papouasie-Nouvelle-Guinée (-16,5%) ont été partiellement compensées par des hausses de production en Inde (+5,7%), en Thaïlande (+23,2%) et au Viet Nam (+7%). En 2010/11, la part de cette région dans la production mondiale est tombée à 26,8%, contre 30,3% en 2009/10. En 2010/11, les productions du Viet Nam, de l'Indonésie et de l'Inde ont représenté 14,5%, 6,8% et 3,8% de la production mondiale respectivement. Sur le plan régional, le Viet Nam a représenté 54,1% de la production totale de la région en 2010/11, par rapport à 25,4% pour l'Indonésie et 14% pour l'Inde.

Asie et Océanie



Au **Mexique et en Amérique centrale**, la production a augmenté de 2,4 millions de sacs en 2010/11 pour atteindre 19,3 millions de sacs, contre 16,9 millions de sacs en 2009/10. Exception faite du Nicaragua, tous les pays de la région ont enregistré une augmentation de production. La part de la région dans la production mondiale a augmenté, passant de 13,7% en 2009/10 à 14,4% en 2010/11. Le Mexique, le Honduras et le Guatemala ont continué de représenter la plus grande part de la production régionale avec 25,2%, 22,5% et 20,5% du total respectivement.

Mexique et Amérique centrale



En **Amérique du Sud**, où la production du Brésil correspondait à une année abondante du cycle biennal de l'Arabica, la campagne 2010/11 a enregistré une production totale de 62,8 millions de sacs, soit une hausse de 18,4% par rapport aux 53 millions de sacs de la campagne 2009/10. La production de la région a représenté 46,8% de la production totale de tous les pays exportateurs de la campagne 2010/11, par rapport à 43,1% en 2009/10. Le Brésil et le Pérou ont enregistré des augmentations de production de 21,9% et 21% respectivement. En Colombie la production a augmenté de 5,3%, pour atteindre 8,5 millions de sacs en 2010/11, par rapport à 8,1 millions de sacs en 2009/10. La part de la Colombie dans la production mondiale en 2010/11 a été de 6,4%, reléguant ce pays à la quatrième place parmi les principaux producteurs au monde après l'Indonésie, avec une part de 6,8%. Le tableau 4 énumère les dix principaux producteurs de la campagne 2010/11.

Amérique du Sud



La production totale d'**Arabica** a augmenté de 16,9%, passant de 72,9 millions de sacs en 2009/10 à 85,2 millions de sacs en 2010/11, alors que la production de **Robusta** a enregistré une légère baisse de 2,2%, passant de 50 millions de sacs à 48,9 millions de sacs en 2010/11. La part des Robustas dans la production mondiale a chuté à 36,5% en 2010/11, par rapport à 40,7% l'année précédente, alors que la part des Arabicas a augmenté de 59,3% en 2009/10 à 63,5% en 2010/11.

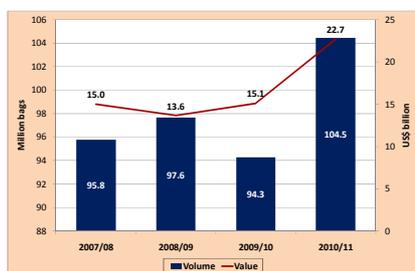
Tableau 4 : Les dix premiers pays producteurs de l'année 2010/11

	Production	% share of world total
1. Brazil	48 095	35.8
2. Vietnam	19 467	14.5
3. Indonesia	9 129	6.8
4. Colombia	8 523	6.4
5. Ethiopia	7 500	5.6
6. India	5 033	3.8
7. Mexico	4 850	3.6
8. Honduras	4 326	3.2
9. Peru	3 976	3.0
10. Guatemala	3 950	2.9

En milliers de sacs

Exportations

Volume et valeur des exportations Années caféières 2007/08 à 2010/11



Le volume total des exportations en 2010/11 a été de 104,5 millions de sacs, soit une hausse de 10,8% par rapport aux 94,3 millions de sacs exportés en 2009/10. Avec des prix relativement rémunérateurs pendant l'année caféière 2010/11, les exportations ont atteint un niveau record. De fortes exportations ont été enregistrées pour tous les groupes de café, à l'exception des Doux de Colombie qui ont été affectés par de faibles niveaux de production en Colombie au cours des trois dernières années. Les exportations des Arabicas ont été de 67,7 millions sacs en 2010/11, par rapport à 36,8 millions de sacs pour les Robustas.

La valeur totale des exportations en 2010/11 est estimée à 22,7 milliards de dollars pour un volume total de 104,5 millions de sacs, contre 15,1 milliards de dollars pour un volume de 94,3 millions de sacs en 2009/10 (tableau 5).

Valeur des exportations par type Années caféières 2007/08 à 2010/11

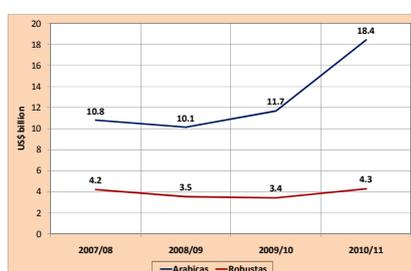
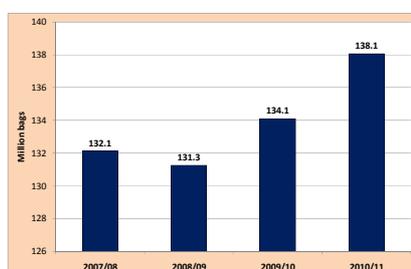


Tableau 5 : Volume et valeur des exportations
(Années caféières 2007/08 à 2010/11)

	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	% change 2009/10-2010/11
Volume (million bags)					
Total	95.75	97.62	94.27	104.45	10.8
Colombian Milds	12.71	10.02	8.14	9.22	13.2
Other Milds	22.16	21.64	22.27	25.41	14.1
Brazilian Naturals	27.27	30.76	31.12	33.04	6.2
Robustas	33.62	35.20	32.74	36.78	12.3
Arabicas	62.14	62.42	61.53	67.67	10.0
Robustas	33.62	35.20	32.74	36.78	12.3
Value (US\$ billion)					
Total	14.99	13.64	15.09	22.70	50.4
Colombian Milds	2.43	2.00	2.14	3.19	49.0
Other Milds	3.92	3.66	4.38	7.19	64.1
Brazilian Naturals	4.44	4.46	5.15	8.04	56.2
Robustas	4.21	3.52	3.42	4.28	25.1
Arabicas	10.79	10.12	11.67	18.42	57.9
Robustas	4.21	3.52	3.42	4.28	25.1

Consommation mondiale Années caféières 2007/08 à 2010/11



Stocks

Pour 2011/12, les stocks d'ouverture des pays exportateurs sont estimés à environ 17,3 millions de sacs, contre 18,5 millions de sacs en 2010/11, soit une baisse de 6,1%. Les réserves détenues dans les pays importateurs ont été estimées à 23 millions de sacs à la fin juin 2011.

Consommation

Les données préliminaires sur la consommation mondiale en 2010/11 suggèrent que la demande s'est maintenue à un niveau élevé en dépit d'un climat macroéconomique défavorable. Pendant les dix dernières années, la consommation mondiale a augmenté à un taux moyen de 2,4% par an. Ce dynamisme de la consommation est un facteur déterminant dans le maintien de l'équilibre entre l'offre et la demande. La consommation intérieure des pays exportateurs, qui ont représenté 30,5% de la consommation mondiale en 2010/11, affiche une croissance soutenue.

En réponse à la fermeté des prix du café vert pendant l'année caféière 2010/11, les prix de détail ont augmenté dans presque tous les pays importateurs.

En dépit du niveau élevé de la production totale de la campagne 2010/11, le dynamisme de la consommation mondiale a permis de maintenir un équilibre étroit entre l'offre et la demande et de soutenir des prix relativement élevés. Néanmoins, les coûts élevés des intrants agricoles et de la main d'œuvre ont affecté les recettes d'exportation en 2010/11. La consommation mondiale soutenue devrait se maintenir grâce à des activités visant à promouvoir la consommation intérieure dans les pays exportateurs, dont la plupart ont un potentiel énorme à cet égard.

Conclusion et perspectives

ACCORD INTERNATIONAL DE 2007 SUR LE CAFÉ

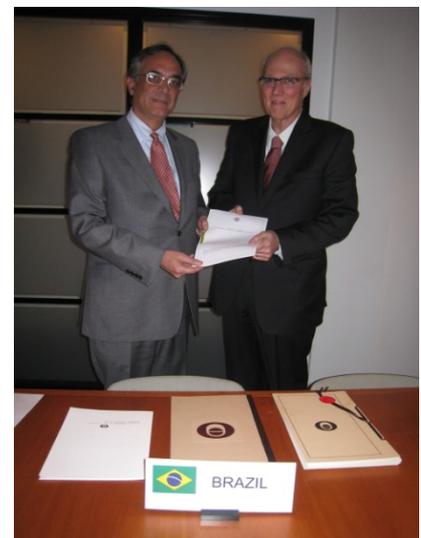
L'Accord international de 2007 sur le Café régissant la coopération internationale sur le café est entré en vigueur le 2 février 2011. Ce septième accord depuis 1962 a une durée de dix ans, avec possibilité de prorogation pour huit années supplémentaires. L'entrée en vigueur s'est faite par le dépôt d'un instrument de ratification par le Gouvernement brésilien, premier producteur et exportateur mondial de café.

L'objectif de l'Accord est de renforcer le secteur mondial du café et de promouvoir son développement durable dans un environnement de marché, pour le bien de tous les acteurs du secteur. Le commerce mondial du café est important tant pour les pays exportateurs que pour les pays importateurs, générant des recettes d'exportation d'environ 16,5 milliards de dollars en 2010 pour les pays producteurs, alors que quelque 600 milliards de tasses de café sont consommées chaque année dans le monde entier.

Deux nouveaux gouvernements Membres de l'Accord de 2007, la Sierra Leone et la Turquie, ont déposé des instruments d'adhésion et de ratification respectivement au cours de l'année. La Sierra Leone (avec une production annuelle de 85 000 sacs de 60 kg) a été classée comme pays exportateur et la Turquie (avec une consommation annuelle d'environ 538 000 sacs de 60 kg) comme pays importateur. Les représentants de quatre autres gouvernements Membres (Libéria, Timor-Leste, Tunisie et Yémen) ont participé aux sessions du Conseil pendant l'année.

En sa qualité de principal fonctionnaire administratif du dépositaire de l'Accord de 2007, le Directeur exécutif par intérim a publié des notifications dépositaires informant les Membres des actions entreprises au cours de l'année, y compris le dépôt de six instruments (par le Brésil, le Guatemala, les Philippines, la Sierra Leone, la Turquie et la Zambie), et une signature (État plurinational de Bolivie). Compte tenu que l'Union européenne représente 27 États membres, 77 gouvernements sont maintenant représentés dans l'Accord de 2007 (voir page 12), dont 11 sont en train de finaliser leurs procédures internes d'adhésion.

Entrée en vigueur



Dépôt d'un instrument de ratification par le Brésil : 2 février 2011

Mesures dépositaires

Résolutions

En 2010/11, le Conseil a approuvé la Résolution 447 portant définition des procédures d'adhésion et la Résolution 448 portant prorogation du délai prévu pour le dépôt des instruments pour une année supplémentaire, jusqu'au 30 septembre 2012. Le Conseil a également approuvé formellement les documents stratégiques et les règlements, y compris les cadres de référence du Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café et des autres organes et comités consultatifs de l'OIC, un plan d'action stratégique et une stratégie de mise en valeur du café.

Enfin, le Conseil s'est félicité de la présence d'une importante délégation de la Fédération de Russie, nouveau membre potentiel, à sa 107^e session, qui comprenait des représentants du ministère du Développement économique, de la délégation commerciale de la Fédération de Russie au Royaume-Uni, de l'Organisation des fabricants de café de la Fédération de Russie et de l'Association *Rustecoffee*.

Participation à l'Accord de 2007 au 30 septembre 2011

Membres exportateurs		Membres Importateurs	
Angola	Libéria	Union européenne	<i>Roumanie</i>
Bénin*	Madagascar*	<i>Allemagne</i>	<i>Royaume-Uni</i>
Brésil	Malawi*	<i>Autriche</i>	<i>Slovaquie</i>
Bolivie,	Mexique	<i>Belgique</i>	<i>Slovénie</i>
État plurinational de*	Nicaragua	<i>Bulgarie</i>	<i>Suède</i>
Burundi	Nigéria*	<i>Chypre</i>	États-Unis
Cameroun*	Ouganda	<i>Danemark</i>	d'Amérique
Colombie	Panama	<i>Espagne</i>	Norvège
Congo, Rep dém*	Papouasie-	<i>Estonie</i>	Suisse
Costa Rica	Nouvelle Guinée	<i>Finlande</i>	Tunisie
Côte d'Ivoire	Paraguay*	<i>France</i>	Turquie
Cuba	Philippines	<i>Grèce</i>	
El Salvador	Rép. centrafricaine	<i>Hongrie</i>	
Équateur	Rwanda*	<i>Irlande</i>	
Éthiopie	Sierra Leone	<i>Italie</i>	
Gabon	Tanzanie	<i>Lettonie</i>	
Ghana	Thaïlande	<i>Lituanie</i>	
Guatemala	Timor-Leste	<i>Luxembourg</i>	
Guinée*	Togo	<i>Malte</i>	
Honduras	Viet Nam	<i>Pays-bas</i>	
Inde	Yémen	<i>Pologne</i>	
Indonésie	Zambie	<i>Portugal</i>	
Kenya	Zimbabwe*	<i>Rèp. tchèque</i>	

* Gouvernement signataire, en attente de dépôt d'un instrument

PROJETS DE MISE EN VALEUR DU CAFÉ

Les activités de l'OIC en matière de projets contribuent à la mission de l'Organisation en renforçant la chaîne de valeur du café et en améliorant le niveau de vie des caféiculteurs des pays producteurs. Elles se caractérisent par un régime de financement où le Fonds commun pour les produits de base (FCPB) fournit environ 50% des besoins, le solde étant fourni par des bailleurs de fonds bilatéraux et multilatéraux (cofinancement) et par les pays bénéficiaires (contributions de contrepartie, souvent en nature).

Les graphiques de droite indiquent les variations des sources de financement selon les pays bénéficiaires et la répartition du portefeuille selon les principaux domaines stratégiques d'action. Le détail du portefeuille des projets est donné sur le site web de l'OIC (www.ico.org).

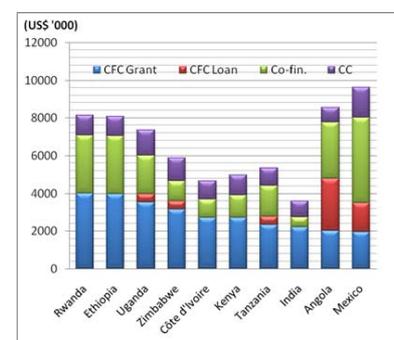
Le financement que l'OIC a mobilisé pour mettre en œuvre les projets au cours des 16 dernières années lui a permis de renforcer le partenariat qu'il a établi avec le FCPB, de collaborer avec d'autres institutions internationales, de consolider ses procédures internes d'évaluation et de hiérarchisation des propositions de projets avant soumission pour financement et d'améliorer les méthodes de supervision et de suivi de la mise en œuvre des projets pour garantir des résultats aux pays Membres bénéficiant des projets.

Pendant l'année caféière écoulée, l'OIC a participé à d'importantes manifestations destinées à diffuser les résultats et les enseignements des projets. Il s'est agi notamment de la rencontre spéciale sur "Les crises économiques et les PMA tributaires des produits de base : Cartographie de la vulnérabilité à la volatilité des marchés et création d'une capacité de résistance aux crises futures", qui s'est tenue en Turquie en mai 2011 à l'organisation de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), avec le financement du FCPB, ainsi que de la conférence sur "Utilisation énergétique des résidus de la production de café en Amérique centrale et Amérique du Sud", qui s'est tenue en juin 2011 et qui a examiné les expériences et solutions pour une coopération possible sur ce sujet entre partenaires en Suisse, en Amérique centrale et du Sud. Enfin, un atelier de vulgarisation s'est tenu au Guatemala en août 2011 pour examiner les résultats du projet "Reconversion des petites plantations de café en unités agricoles familiales autosuffisantes" et faciliter le partage des connaissances entre les institutions de café dans la région.

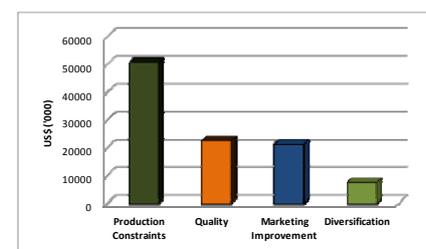
Au 30 septembre 2011, l'OIC avait parrainé et mobilisé le financement de 34 projets sur le café, d'une valeur globale d'environ 102 millions de dollars, dont quelque 54 millions ont été financés par le FCPB, 28 millions de dollars fournis par des bailleurs de fonds bilatéraux et multilatéraux sous la forme de cofinancement, et 20 millions de dollars fournis par les pays bénéficiaires sous la forme de contributions de contrepartie. Au total, 24 projets sont terminés et 10 sont en cours d'exécution. La valeur du portefeuille des projets a augmenté de 532 250 dollars en 2010/11 avec l'approbation par le FCPB d'un nouveau projet. Le détail de tous les projets est donné au tableau de la page 14. Un aperçu du nouveau projet approuvé par le FCPB ainsi qu'un résumé des résultats de quatre projets récemment terminés est présenté à la page 16.

Projets de mise en valeur du café et mission de l'OIC

Projets de mise en valeur du café : Les dix principaux bénéficiaires – sources de financement



Portefeuille des projets (102 millions de dollars) par domaine d'action



Projets approuvés par le FCPB

PORTEFEUILLE DE PROJETS	Coût total	FCPB	Co-fin.	CC	AVANCEMENT DES PROJETS [*]		
					(en milliers de dollars EU)	1995/96 - 2008/09	2009/10
PROJETS TERMINÉS (24)	60 137	30 311	17 584	12 243			
Exploitation du potentiel du café gourmet (10/96 - 05/00)	1 412	1 018	110	284	Terminé		
Lutte intégrée contre le scolyte du fruit du café (10/96 - 05/02)	5 467	2 968	850	1 649	Terminé		
Étude des systèmes de commercialisation et des politiques commerciales du café dans certains pays producteurs de café (04/97 - 05/00)	289	244	0	45	Terminé		
Mise en valeur du marché du café et promotion commerciale en Afrique orientale et australe (10/97 - 09/07)	9 101	5 012	2 540	1 549	Terminé		
Amélioration de la production de café en Afrique par la lutte contre la dégénérescence du système vasculaire du café (trachéomycose) (04/98 - 02/08)	8 952	3 517	4 349	1 086	Terminé		
Caractéristiques de la demande de Robusta en Europe (10/98 - 2001)	29	29	0	0	Terminé		
Amélioration de la qualité du café par la prévention de la formation de moisissures (10/98 - 09/05)	5 593	2 526	2 067	1 000	Terminé		
Étude sur la transformation du café - Rwanda (10/99 - 05/00)	68	68	0	0	Terminé		
Renforcement des capacités commerciales, financières, gestionnaires et opérationnelles des petits producteurs/exportateurs de café au Mexique et au Nicaragua (10/00 - 12/05)	5 330	910	3 468	952	Terminé		
Gestion des risques de prix du café en Afrique orientale (10/01 - 2002)	60	60	0	0	Terminé		
Étude des possibilités de création de bourses de produits de base et autres formes de marchés COMESA (10/01 - 06/03)	60	60	0	0	Terminé		
Atelier sur le financement structuré à court et moyen termes des petits exploitants en Afrique (10/00 - 04/01)	30	30	0	0	Terminé		
Atelier sur la qualité du café par la prév. de la formation de moisissures en Équateur (10/01 - 2001)	65	60	0	5	Terminé		
Lutte intégrée contre le scolyte blanc du tronc dans de petites exploitations de café (Inde, Malawi et Zimbabwe) (10/01 - 06/07)	3 104	2 262	123	719	Terminé		
Atelier régional sur la crise du café en Amérique centrale (04/03 - 09/03)	40	40	0	0	Terminé		
Mise en valeur du café durable en Afrique orientale (07/03 - 09/05)	30	15	15	0	Terminé		
Analyse comparative des régions de caféiculture du monde (10/03 - 09/06)	120	60	60	0	Terminé		
Amélioration de la qualité du café en Afrique orientale et centrale au moyen de méthodes de transformation améliorées au Rwanda et en Éthiopie (04/04 - 02/08)	2 937	2 029	122	786	Terminé		
Amélioration de la qualité et de la commercialisation du Robusta par l'utilisation optimale des terroirs de café (10/02 - 03/08)	943	448	0	495	Terminé		
Financement pilote à court et à moyen termes des petits caféiculteurs au Kenya (10/01 - 10/09)	3 045	1 445	1 000	600	Terminé		
Diversification de la production dans les zones marginales de l'État du Veracruz (Mexique) (04/05 - 08/11)	4 467	2 552	1 118	797		Terminé	
Régénération pilote du secteur du café au Honduras et au Nicaragua (04/00 - 09/11)	6 837	4 220	505	2 112		Terminé	
Développement du potentiel de production du café gourmet dans les pays centraméricains (04/07 - 09/11)	1 874	618	1 257	0		Terminé	
Renforcer la compétitivité du caféier africain par l'analyse de la chaîne de valeur (04/08 - 09/11)	284	120	0	164		Terminé	
PROJETS EN COURS (10)	41 644	23 320	10 465	7 859			
Régénération pilote des plantations de café délaissées pour en faire des petites unités familiales de production en Angola (10/00 - en cours)	8 530	4 750	2 980	800		En cours	
Gestion des risques de prix du café en Afrique orientale et australe (04/01 - en cours)	2 529	1 829	0	700		En cours	
Reconversion des petites plantations de café en unités agricoles familiales autosuffisantes en Équateur (10/05 - en cours)	3 199	1 118	458	1 623		En cours	
Exploitation du potentiel du café Robusta gourmet au Gabon et au Togo (04/07 - en cours)	2 469	1 842	0	626		En cours	
Accroissement de la résistance du café à la rouille des feuilles et autres maladies en Inde et dans quatre pays africains (10/07 - en cours)	4 014	2 919	0	1 096		En cours	
Accès au financement pour la mise en valeur de cultures de diversification dans les régions de caféiculture (10/07 - en cours)	3 007	2 693	0	314		En cours	
Renforcement des capacités en matière de certification et de vérification du café en Afrique orientale (04/09 - en cours)	4 601	2 000	1 605	996		En cours	
Programme de compétitivité des entreprises du café au Guatemala et en Jamaïque (10/09 - en cours)	4 750	2 500	1 000	1 250		En cours	
Programme durable de garantie du crédit pour promouvoir la transposition des méthodes améliorées de transformation du café en Éthiopie et au Rwanda (04/10 - en cours)	8 013	3 240	4 422	351		En cours	
Les crises économiques et les PMA tributaires des produits de base : Cartographie de la vulnérabilité à la volatilité des marchés et création d'une capacité de résistance aux crises futures (10/10 - en cours)	532	429	0	103			En cours
TOTAL DES PROJETS (34)	101 781	53 631	28 049	20 102			

* Le point de départ de la mise en œuvre d'un projet est sa date d'approbation par le Comité exécutif du FCPB. CC = Contribution de contrepartie

PROJETS EN PRÉPARATION	Coût total	CFC	Co-fin.	CC	AVANCEMENT DES PROJETS *		
					(en milliers de dollars EU)	2000/01 - 2008/09	2009/10
PROJETS A L'EXAMEN PAR LE FCPB (7)	15 162	9 438	4 595	1 129			
Étude du potentiel des bourses de produits de base et autres formes de marchés en Afrique de l'Ouest (OIC: 05/08)	106	94	0	13			CC FCPB
Amélioration de la sécurité économique des petits caféiculteurs du Malawi et de Tanzanie au moyen de la diversification dans les produits de base durables (OIC : 09/08)	3 000	2 183	650	166			CC FCPB
Régénération qualitative et quantitative du café pour améliorer les conditions de vie des caféiculteurs frappés et déplacés par la guerre, les réinstaller dans leurs régions d'origine et protéger leur environnement biophysique en République démocratique du Congo (OIC: 03/09)	2 638	1 369	900	369			CC FCPB
Amélioration du potentiel de la production de Robusta gourmet en Angola, Ouganda et Tanzanie (OIC: 03/10)	3 453	2 837	100	516			CC FCPB
Application d'un modèle de lutte contre les ravageurs et de bonnes pratiques agricoles (BPA) dans plusieurs régions caféicoles d'Indonésie (OIC: 09/10)	500	435	0	65			CC FCPB
Amélioration de la transformation et de l'accès au marché du café africain (ICO: 09/10)	5 300	2 400	2 900	0			CC FCPB
Étude de la durabilité de la chaîne d'approvisionnement du café en fonction de l'adaptation au changement climatique et de l'atténuation de ses effets en utilisant l'analyse du cycle de vie (ACV) (OIC: 03/11)	165	120	45	0			CC FCPB
PROJETS EN COURS DE REFORMULATION (8)	37 666	21 859	5 417	10 389			
Renforcement de l'emploi du matériel génétique du café – une perspective africaine (OIC: 05/01)	10 930	8 566	0	2 363			Reformulation
Amélioration et diversification de la production de café des petits exploitants en Amérique centrale (OIC: 09/02)	7 858	3 790	4 068	0			Reformulation
Rénovation de la collection internationale de caféiers du CATIE (OIC: 09/07)	419	419	0	0			Sources de financement à mobiliser
Services internationaux de recherche-développement pour une lutte génétique durable contre deux maladies dévastatrices du café Arabica (OIC: 09/07)	2 696	1 567	0	1 129			Sources de financement à mobiliser
Projet Trifinio de caféiculture durable (OIC: 05/08)	2 729	1 836	893	0			Sources de financement à mobiliser
Lutte intégrée contre le scolyte du fruit du caféier, comprenant une composante qualité et durabilité pour la caféiculture en Amérique centrale (OIC: 05/08)	11 216	4 420	0	6 796			Sources de financement à mobiliser
Augmentation des revenus des caféiculteurs vietnamiens par l'accroissement de l'efficacité des exploitations agricoles et la gestion de qualité (OIC : 09/09)	1 345	788	456	101			Sources de financement à mobiliser
Conservation et utilisation durable des ressources génétiques du café : perspective mondiale (OIC: 09/09)	473	473	0	0			Reformulation
PROJETS A L'EXAMEN PAR L'OIC (5)	14 922	13 622	300	1 000			
Augmentation des revenus des groupes de petits exploitants dans la zone de production du café du Nigéria (OIC: 05/05)	5 822	4 822	0	1 000			CVP
Caractérisation, meilleure utilisation et conservation de la diversité génétique du <i>Coffea</i> (OIC: 09/09)	3 000	3 000	0	0			CVP
Promotion de la commercialisation et de la consommation intérieures du café en République Centrafricaine (OIC: 03/10)	5 500	5 500	0	0			CVP
Développement de petites plantations de café au Malawi (Note conceptuelle) (OIC: 03/10)	0	0	0	0			CVP
Adaptation aux changements climatiques dans 3 pays membres de PROMECAFE (Costa Rica, Guatemala et Honduras) – (OIC: 03/10)	600	300	300	0			SCVP
TOTAL DES PROJETS EN PRÉPARATION (20)	67 750	44 919	10 312	12 518			

* Le point de départ des projets en cours d'examen par le FCPB et d'autres donateurs est sa date d'approbation par le Conseil de l'OIC, et sa date de soumission pour les projets en cours d'examen par l'OIC.

CC = Contribution de contrepartie

CC FCPB = Comité consultatif du FCPB

CEP FCPB = Comité d'évaluation des projets du FCPB

CVP = Comité virtuel de présélection. En vertu de l'Accord de 2007

sur le Café, le CVP a été renommé Sous-comité virtuel de présélection (SCVP)

Nouveau projet approuvé



Les crises économiques et les pays les moins avancés (PMA) tributaires des produits de base : Cartographie de la vulnérabilité à la volatilité des marchés et création d'une capacité de résistance aux crises futures (10/10 – en cours)

Ce projet a été approuvé par le Conseil exécutif du FCPB en octobre 2010, dans l'objectif d'examiner et d'analyser l'impact de la crise économique sur les PMA et de proposer des réponses politiques de reprise et des mesures visant à réduire l'impact de telles crises sur leurs économies à l'avenir. Le coût total de ce projet est de 532 250 dollars, dont 429 250 dollars sont fournis par le FCPB et 103 000 dollars par la CNUCED sous forme de contribution de contrepartie. La CNUCED est l'Agence d'exécution du projet (AEP) et a présenté des études de cas et des analyses sectorielles lors de la rencontre spéciale évoquée ci-dessus. Elle a également organisé des tables rondes sur le rôle des produits de base dans les PMA avec l'objectif de parvenir à un consensus sur une politique des produits de base pour la période 2011-2020.

Projets terminés

Diversification de la production dans les zones marginales de l'État du Veracruz (Mexique) (04/05 – 08/11)



Tissu produit à partir de latex utilisé pour fabriquer des accessoires



Accessoires fabriqués par les exploitants à partir de latex

Le coût total de ce projet de cinq ans a été de 4,4 millions de dollars, dont 2,5 millions ont été fournis par le FCPB et 1,1 million et 797 313 dollars respectivement par l'État de Veracruz et l'université de Veracruz, sous forme de cofinancement. L'AEP était le Programme de diversification du café (DIPROCAFE) de l'université de Veracruz. Le projet, approuvé par le Conseil exécutif du FCPB en avril 2005, était conçu pour offrir d'autres utilisations au café de mauvaise qualité produit à Veracruz. Les exploitants participant au projet ont été gravement touchés par la crise des prix de 1999 à 2005 et étaient sur le point d'émigrer vers les zones urbaines et les États-Unis, en abandonnant leurs plantations de café. Lorsque la production de café était maintenue, les plantations étaient mal entretenues, ce qui a entraîné une détérioration de la qualité du café. En 2001, plus de 40 000 hectares de plantations de café ont été déclarés impropres à la production à Veracruz, aucun programme gouvernemental n'étant prévu pour s'attaquer à ce problème. Le projet a été conçu pour offrir un modèle de diversification aux producteurs d'Arabica doux afin d'améliorer leurs moyens de subsistance sur une base durable, en remplaçant 4000 hectares de café de mauvaise qualité par des cultures de substitution comme le bois, les épices, les fruits tropicaux et les plantes médicinales. En conséquence, plus de 1500 producteurs ont été regroupés dans une *Empresa integradora* nouvellement créée, qui, à son tour, regroupe 59 micro-entreprises qui permettent aux exploitants de transformer leurs produits en semi-produits industriels dans trois usines financées par un prêt du FCPB de 1,5 million de dollars, et de les vendre sur les marchés locaux, nationaux et internationaux.

Enseignements

Grâce au processus de diversification, les exploitants sont devenus des entrepreneurs agroalimentaires. Le principal moteur de changement a été, sans aucun doute, l'expertise et la gestion des connaissances offertes par l'université locale. Le projet a également fourni une occasion unique d'introduire de la flexibilité dans la monoculture du café et de bonnes pratiques agricoles dans les terres improductives. Le regroupement des agriculteurs a renforcé l'organisation de base, les connaissances sur la création d'entités juridiques et le choix du type d'entreprise le plus adapté aux producteurs. Les résultats détaillés des projets sont disponibles à : <http://www.uv.mx/vincula/diprouv/>.

Régénération pilote du secteur du café au Honduras et au Nicaragua (04/00 – 09/11)

Ce projet a été approuvé par le Comité exécutif du FCPB en avril 2000 dans le but d'aider à reconstruire dans les deux pays les capacités de traitement par voie humide endommagées ou perdues pendant l'ouragan Mitch, par des technologies respectueuses de l'environnement permettant de réduire la contamination de l'eau. La valeur totale du projet était de 6,8 millions de dollars, dont 4,2 millions ont été fournis par le FCPB et 2,6 millions par les pays participants. Les deux pays ont pu améliorer la qualité de leur café ainsi que leurs normes environnementales et du travail.

Au Honduras, le projet a parrainé la régénération de près de 10% des infrastructures caféières du pays en finançant et en fournissant une aide technique pour la construction de 46 nouvelles installations de traitement du café et la rénovation de 280 installations, et en aidant le gouvernement à quantifier la demande des services techniques et financiers nécessaires. Au Nicaragua la régénération représente environ 3,2% de la production de café lavé, avec la construction de 353 nouvelles installations et le renouvellement de 35 autres.

La technologie innovante introduite par le projet réduit considérablement le volume d'eau utilisé dans le traitement du café par voie humide, assure un meilleur accès à l'eau propre par les exploitants et les collectivités voisines, améliore la gestion des sous-produits, accroît la productivité du café et encourage les producteurs à s'impliquer davantage dans les marchés spécialisés. Les résultats du projet ont également conduit les autorités environnementales des deux pays à recommander cette technologie comme modèle à suivre dans la construction de nouvelles installations de traitement et ont positionné les petits caféiculteurs comme principaux agents du changement dans la gestion des eaux usées et comme pivot essentiel pour aider les institutions locales en la matière.

Développement du potentiel de production du café gourmet dans les pays centraméricains (04/07 – 09/11)

Ce projet a été approuvé par le Comité exécutif du FCPB en avril 2007 dans l'objectif de permettre aux trois pays producteurs de café participants (Guatemala, Honduras et Nicaragua) de mettre en œuvre une stratégie de développement durable du café gourmet, accompagnée de stratégies de diversification. Le coût total de ce projet de trois ans était de 1,8 million de dollars, dont 617 560 dollars ont été fournis par le FCPB et 1,2 million de dollars par le Gouvernement italien sous forme de cofinancement. L'AEP était l'*Istituto Agronomico per l'Oltremare* (IAO), en collaboration avec Anacafé au Guatemala, IHCAFE au Honduras et MIFIC au Nicaragua. Grâce au projet, 12 organisations de petits producteurs de café comptant 1159 membres (24% de femmes) ont réussi à améliorer considérablement la qualité de leur café en appliquant les techniques appropriées et en construisant des installations adéquates.

Les activités d'amélioration de la qualité ont inclus une formation substantielle sur l'adoption de bonnes pratiques agricoles, et ont également donné aux exploitants l'occasion de déguster leur propre café. Avant le projet, la plupart des producteurs connaissaient les étapes initiales de la chaîne de café (plantation, culture et récolte), mais étaient moins conscients de la façon dont une seule mauvaise pratique peut avoir



Installation de transformation du café hors d'usage et aire de séchage au soleil avant le projet



Construction d'installations de transformation de café – Pendant le projet



Exploitants lors du lancement d'une nouvelle installation de transformation de café pendant le projet



Dégustation à la plantation en Amérique centrale



**Panneau de signalisation de
"La Ruta del Café"
en Amérique centrale**

un impact négatif sur la dégustation finale, et déterminer le prix du café en grains. Après le projet, les producteurs, ont pu déguster leur propre café et corrélérer la qualité du café et les défauts lors de la plantation, la fertilisation, la cueillette, le calibrage, le traitement par voie humide, le séchage, l'entreposage, la torréfaction.

Les activités de diversification ont compris l'amélioration de la qualité du café gourmet, la production de champignons et de compost organique et l'écotourisme. La stratégie de diversification du projet a fourni des solutions concrètes au soutien du développement rural en passant d'une gestion traditionnelle à une gestion agricole plus efficace. L'écotourisme, comme "La Ruta del Café", peut jouer un rôle important dans la réduction de la pauvreté et l'augmentation des revenus des activités non agricoles dans la région, s'il est intégré dans des programmes plus vastes de développement rural afin d'assurer son adéquation et son harmonisation avec la conservation et la préservation des ressources naturelles. Le site web du projet et le *Roasters Club* offrent des occasions uniques de partage des connaissances, de l'innovation et de l'apprentissage entre les agriculteurs et les torréfacteurs.

Renforcer la compétitivité du café africain par l'analyse de la chaîne de valeur (04/08 – 09/11)

Ce projet a été approuvé par le Comité exécutif du FCPB en avril 2008, pour un coût total de 283 500 dollars, dont 120 000 dollars ont été fournis par le FCPB et 163 500 dollars par la CEDEAO/OIAC/CABI sous forme de cofinancement. L'étude a été conduite dans neuf pays : Burundi, Cameroun, Côte d'Ivoire, République démocratique du Congo, Ghana, Libéria, Sierra Leone, Tanzanie et Zimbabwe. Le projet comprenait une étude de recherche-développement pour identifier les contraintes de la chaîne de valeur du secteur du café en Afrique et élaborer des propositions de projet pour surmonter les obstacles à son amélioration. Un ensemble de contraintes ont été identifiées dans les différents pays, dont les secteurs du café sont à différents niveaux de développement. Découlant de l'étude, les six nouvelles propositions de projets ont été conçues pour aborder les contraintes identifiées en vue d'augmenter le revenu des producteurs de café et d'améliorer leurs moyens de subsistance. Chaque projet portera sur les contraintes d'un groupe de pays qui connaissent des problèmes similaires. Le coût total des six projets est estimé à 58 000 millions de dollars, dont le financement sera mobilisé à partir de plusieurs sources.

Projets en préparation

Au cours de l'année caféière écoulée, deux nouvelles propositions de projets ont été évaluées par le Sous-comité virtuel de présélection (SCVP) et approuvées par le Conseil pour soumission au FCPB pour financement. On compte actuellement 20 propositions de projets en préparation, dont 15 ont été approuvées par le Conseil et cinq autres sont actuellement examinées du point de vue technique par l'OIC. Le détail des projets en préparation est donné dans le tableau de la page 15. Les propositions en préparation déjà approuvées par le Conseil sont divisées en deux catégories : les projets qui peuvent recevoir un financement du FCPB et les projets qui nécessitent d'autres sources de financement. Dans le premier cas, l'OIC continue à compter sur le soutien du FCPB, alors que dans le deuxième cas, de nouvelles voies doivent être explorées avec des partenaires stratégiques pouvant fournir un soutien financier et/ou pratique.

DURABILITÉ

La mission de l'OIC est de contribuer concrètement au développement d'un secteur mondial du café durable en améliorant la capacité des collectivités locales et des petits exploitants, et en encourageant les programmes de formation et d'information visant à favoriser le transfert de technologies appropriées pour le café. Pendant l'année caféière écoulée, une attention particulière a été portée aux enseignements du partage des connaissances des projets. Les réussites des projets sont résumées ci-dessous.

L'inclusion des aspects sexospécifiques s'est révélé un moyen efficace d'élaborer des approches à long terme au sein des collectivités pour atteindre des résultats durables. Au Nicaragua, par exemple, les femmes jouent un rôle actif dans les travaux des champs ; elles sont responsables de 5% des activités de traitement du café par voie humide et de 90% des activités de plantation ; de 100% des activités de gestion des pépinières, de 50% de la lutte contre les ravageurs et les maladies, de 100% de la sélection du café et de 50 % du séchage des grains de café. La technologie proposée par le projet de régénération a eu un impact social considérable car elle réduit le volume d'eau utilisé pour le lavage du café et permet aux femmes d'effectuer ce travail avec moins d'effort. Cependant, l'évolution du rôle joué par les femmes dans l'exécution du projet a été plus significative : elles représentent 35,7% des gestionnaires d'institutions financières, 16% des personnes formées et 9,3% des bénéficiaires de crédit pour de nouvelles installations de transformation du café. En outre, la formation visant à améliorer les pratiques de traitement et de commercialisation a ciblé les exploitants et les institutions nationales. Une formation a été dispensée à 5247 producteurs (dont 16% de femmes) et à 357 techniciens d'institutions financières et d'organismes gouvernementaux locaux, entre autres, avec un taux de fréquentation de 116% et un dépassement de l'objectif fixé pour cette activité. Cela signifie que les femmes participant au projet ont un meilleur accès à l'information et à la formation et sont en mesure de participer au processus de prise de décision qui les concerne au premier chef, comme l'accès au crédit, aux infrastructures et autres services de développement du commerce.

Les projets terminés ont encouragé les exploitants et les institutions participants à dépasser le cadre de l'assistance technique traditionnelle en utilisant des outils modernes pour relier les petits exploitants entre eux et aux institutions communautaires. Un projet sur le café, mis en œuvre par l'Agence italienne de coopération en Amérique centrale, a créé un site web (www.cafeycaffè.org) pour produire et promouvoir du café de qualité, qui s'est avéré être un outil important pour les échanges de vues entre exploitants et torréfacteurs sur les bonnes pratiques, et satisfaire les préférences des consommateurs, accéder à de nouvelles publications et faciliter la reconnaissance du logo *CaféyCaffè* au sein de la communauté caféière. Il a été un élément de cohésion pour que les coopératives et les organisations de producteurs fassent la promotion de leur café et de leurs méthodes de production, de traitement et de commercialisation. Dans la dernière phase du projet, pour pérenniser la durabilité, le site a été remis au *Roasters Club* mis en place par le projet, et est devenu une plate-forme active de questions et réponses entre les torréfacteurs et les producteurs.

Contribuer au développement durable**Renforcement du partage des connaissances et des processus d'apprentissage**

Les femmes jouent un rôle actif dans la mise en œuvre des projets de l'OIC en Amérique centrale

Doter les exploitants de meilleures infrastructures de partage des connaissances et d'apprentissage

Renforcement des capacités des producteurs à Veracruz

Favoriser les partenariats pour un partage des connaissances et un apprentissage meilleurs

Au Honduras, le système de suivi du crédit utilisé dans le projet de régénération a facilité le partage de l'information avec les institutions locales et a aidé le gouvernement à quantifier la demande réelle des services techniques et financiers nécessaires pour terminer la rénovation du matériel de traitement par voie humide dans le pays. La formation à la conservation des ressources naturelles a été réalisée avec succès grâce à des parcelles de démonstration privées, où les techniciens d'IHCAFE ont formé les exploitants en illustrant la manière dont l'agroforesterie pourrait se calquer à la caféiculture ; les objectifs ont été dépassés, avec un effet progressif au niveau rural.

La participation active des torrificateurs au projet sur le café gourmet en Amérique centrale a été cruciale pour sa réussite ; elle a permis aux producteurs de connaître les préférences des consommateurs pour le café gourmet sur le marché des torrificateurs et de déterminer la part du prix final perçue par les producteurs et donc d'augmenter l'incitation économique pour leur produit et leur participation au marché du café gourmet. Les initiatives existantes, comme Slow Food et UCODEP se sont associées au projet et ont soutenu la promotion et la production de café de qualité dans les pays concernés et sa distribution sur les marchés à créneau qui offrent des conditions favorables d'achat aux producteurs.

Promouvoir une culture favorable au partage des connaissances et à l'apprentissage



Une réunion quotidienne de projet type à Veracruz

Des visites et ateliers de diffusion des résultats dans les pays participants ont permis aux exploitants de partager leurs expériences et de s'adapter aux nouvelles technologies ; ils ont également permis aux producteurs qui ne sont pas directement impliqués dans le projet de tirer profit des discussions et des démonstrations, maximisant ainsi les bénéfices des ressources investies dans chaque projet par la coopération Sud - Sud.

Le projet de diversification dans l'agroindustrie des exploitations de café peu productives de Veracruz nécessitait une certaine souplesse pour aider les exploitants à s'adapter à l'évolution des marchés pour les nouveaux produits introduits dans leurs exploitations. Des consultants techniques de l'université locale ont fourni l'expertise et la flexibilité nécessaires à la planification avec les exploitants et à l'adaptation des activités du projet aux conditions spécifiques des agrosystèmes naturels.

Le renforcement des capacités continuera d'être un élément clé des travaux de l'OIC en matière de projets et doit être axé sur les pays pour répondre aux besoins identifiés par les pays individuels à travers des stratégies et des plans nationaux prioritaires.

COOPÉRATION AVEC D'AUTRES ORGANISATIONS

La coopération avec d'autres organisations sur les questions mondiales liées au café est un élément important des travaux de l'OIC et implique notamment la représentation de l'Organisation aux conférences internationales sur le café et aux manifestations connexes. Le Directeur exécutif par intérim a représenté l'OIC au *Global Commodities Forum* de la CNUCED qui a eu lieu les 31 janvier et 1 février 2011 à Genève (Suisse) et a fait une présentation sur l'état des marchés agricoles : les moteurs de la volatilité. Il a également assisté à la 4^e Conférence des Nations Unies sur les pays les moins avancés (PMA), qui s'est tenue à Istanbul (Turquie) du 9 au 13 mai 2011, où il a fait une présentation lors d'une rencontre spéciale sur l'impact de la crise économique et financière sur les PMA tributaires des produits de base : Cartographie de l'exposition à la volatilité des marchés et résistance aux crises futures, organisée par la CNUCED et le Fonds commun pour les produits de base (FCPB).

Les autres événements auxquels l'OIC a été représentée ont été le Forum sur la gestion des risques agricoles dans le développement (FARMD), organisé par la Banque mondiale, le ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas et le secrétariat d'État chargé des Affaires économiques de la Suisse, qui s'est tenu à Zurich (Suisse) les 9 et 10 juin 2011. Le thème de la conférence était "La volatilité des prix et le changement climatique - conséquences pour la gestion des risques agricoles", et le Directeur exécutif par intérim a fait une présentation sur les multiples dimensions du risque dans le café. Il a également participé à la Convention du Centenaire de l'Association nationale du café des États-Unis (NCA) qui s'est tenue en mars 2011 à la Nouvelle-Orléans.

L'OIC a également été représentée aux réunions du Fonds commun pour les produits de base (FCPB), partenaire important dans le développement et la mise en œuvre des projets de mise en valeur du café (voir pages 13 à 18), et a tissé des liens avec le *Green Commodities Facility* du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD).

Les autres organisations observatrices représentées aux réunions de l'OIC pendant l'année ont été CAB International, le Fonds commun pour les produits de base (FCPB), l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), dont le représentant a fait une présentation au Conseil sur une étude sur les perspectives du marché du café pour 2010 à 2019, l'Organisation interafricaine du Café (OIAF), le Centre du commerce international (CCI), la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED) et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD).

PROMOTION DE LA CONSOMMATION

CoffeeClub de l'OIC

Trois ans après son lancement par l'OIC en 2008, le *CoffeeClub* de l'OIC, réseau social gratuit du monde du café, a été réaménagé pour tirer parti des outils de service Web 2.0 et de nouvelles fonctionnalités. Le site remanié propose une plate-forme moderne et conviviale qui permet aux utilisateurs d'obtenir les dernières nouvelles sur le café et de trouver des informations sur le café et ses aspects commerciaux. Les améliorations comprennent un nouveau logo, des profils améliorés, un système de messagerie pour les utilisateurs et trois types de communautés (de base, à accès limité et améliorée) qui permettront aux membres d'afficher des opinions, des vidéos, des photos et des présentations. Le site web remanié devrait augmenter le nombre de ses visiteurs, établir des partenariats avec des entreprises et des institutions, lancer de nouveaux services et applications et contribuer à développer la durabilité économique.

En 2010/11, *CoffeeClub* a reçu plus de 140 000 visites de pages à partir de 170 pays et comptait 1378 membres qui ont interagi en ligne dans 84 communautés de discussions. Les dix premiers pays de visualisation du site ont été les États-Unis, le Brésil, l'Inde, le Royaume-Uni, le Canada, la Colombie, le Mexique, l'Allemagne, l'Indonésie et l'Australie.



CoffeeClub de l'OIC – site web remanié

COFFEECLUB
connecting the coffee world

HOME MY COFFEECLUB COMMUNITIES MEMBERS HELP JOIN

COFFEE BUSINESS OPPORTUNITIES

The ideal marketing channel for you to show your coffee, company, what you need, business proposals and partnership opportunities. Join this community and tell what you need!

www.coffeebusiness.com

Host/ator: Paulo Henrique Lima
Collaborator: Rodrigo Pasquini
Members: 07

Join Invite

FORUM

Topic	Author	Views	Posts	Last post
UGANDA: Arabica coffee exports jump on prices: UCDA	Rodrigo	37	1	21/Dec/2010 18:06 h
INDIA: Use of banned pesticides brews trouble for coffee exporters	Rodrigo	112	1	21/Dec/2010 10:15 h
Vietnam learns to drink coffee, as well as grow it	Rodrigo	172	1	20/Dec/2010 13:12 h
Arabica Coffee May Extend Gains to \$4 a Pound in 1st Quarter, Hackett Says	Rodrigo	252	1	20/Dec/2010 12:20 h

VIDEOS

9:00 / 6:00

Add Edit See +

CONSUMPTION TRENDS AND INNOVATION

- New beverages and consumption habits
 - at home
 - out of home
- New products
- New equipment
 - domestic machines
 - coffee shops
 - vending
- New consumers

© Copyright IFA

Présentation sur les tendances de la consommation de café

Coopération avec l'ASIC

Le Comité de promotion et de développement des marchés, nouveau comité de l'Accord de 2007, s'est réuni à deux reprises au cours de l'année sous la présidence de M. Henry Ngabirano (Ouganda). Le mandat du Comité est d'aviser le Conseil et de lui faire des recommandations sur la promotion de la consommation, les questions liées au développement des marchés et les modalités de financement. Outre qu'ils ont examiné les progrès de la mise en œuvre du Programme d'amélioration de la qualité du café (voir le rapport page 25), les Membres ont entendu des présentations sur les tendances de la consommation de café dans les marchés traditionnels, producteurs et émergents et ont noté que le Guide séquentiel de promotion de la consommation de café a continué de fournir des informations précieuses aux pays désireux de développer leur consommation interne. Plusieurs Membres de l'OIC s'en sont servis pour élaborer des programmes institutionnels d'augmentation de la consommation dans leurs pays.

La 23^e Conférence internationale sur la science du café s'est tenue à Bali (Indonésie) du 3 au 7 octobre 2010, à l'organisation de l'Association scientifique d'information sur le café (ASIC), et a réuni plus de 300 délégués de 34 pays. L'OIC était représentée à cette manifestation et a apporté une contribution financière de 2 000 dollars à partir du Fonds de promotion, compte tenu de l'importance du soutien à la science du café. Les actes de la Conférence peuvent être consultés à la bibliothèque de l'OIC.

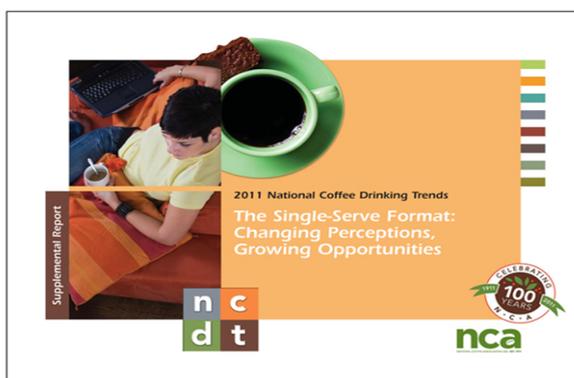
COOPÉRATION AVEC LE SECTEUR PRIVÉ

Le Conseil consultatif du secteur privé (CCSP), présidé par M. Robert Nelson de l'Association nationale du café des États-Unis (NCA), s'est réuni deux fois durant l'année pour discuter d'un large éventail de questions relatives au marché mondial du café.

Les présentations faites par des intervenants extérieurs à l'invitation du CCSP ont porté notamment sur la question de la contamination par des résidus agrochimiques au Japon ; les nouvelles procédures de rapport en cours d'introduction sur le marché à terme de Londres NYSE Euronext (Liffe), ainsi que sur l'étude pilote sur la classification avant expédition au Viet Nam, les travaux de la *Global Coffee Quality Initiative* visant à sécuriser et à accroître la production de café de qualité dans le monde entier, les marchés de consommation, y compris une analyse de la consommation de café au Japon, une étude du marché des doses individuelles aux États-Unis et une étude du marché du café dans la Fédération de Russie présentée par le Directeur général de Rusteacoffee.

Le CCSP a examiné plusieurs questions liées à la sécurité alimentaire et à la législation, y compris l'état d'avancement de plusieurs affaires en Californie qui pourraient avoir des implications dans le reste des États-Unis, la question de l'acrylamide dans le contexte des produits alimentaires en général, et du café en particulier, et la future législation potentielle de l'Union européenne et d'autres pays consommateurs concernant l'acrylamide et le furane. Le CCSP a également mené une enquête auprès de ses membres afin d'identifier les principales préoccupations des associations de café : il s'agit de la volatilité des prix, du changement climatique et de l'évolution du rôle des associations elles-mêmes.

Présentation par le Président du CCSP, M. Robert Nelson de l'Association nationale du café des États-Unis



International Coffee Organization

Monday 26 - Friday 30 September 2011

LE CAFÉ ET LA SANTÉ

Le CCSP a continué de soutenir les programmes sur le café et la santé, y compris Les professions de la santé - Programme d'éducation du café qui est financé/organisée par l'Institut scientifique d'information sur le café (ISIC) et qui vise à assurer que des informations fondées scientifiquement sont diffusées dans le domaine public.

Site web sur le café et la santé

Un nouveau site web sur le café et la santé, www.coffeeandhealth.org, a été lancé par l'ISIC en mai 2011, pour fournir des informations scientifiques à jour et équilibrées sur le café, la caféine et la santé aux professionnels de santé, universitaires et médias spécialisés dans la santé. Il fait fond sur la collaboration entre l'OIC et l'ISIC pour le site web *Positively Coffee*, qui était financé conjointement par les deux organisations. Le site s'appuie sur la base de données scientifiques de l'ISIC qui comprend des centaines d'études révisées par des pairs et des informations scientifiques actuelles sur un large éventail de sujets liés au café, qui aident les utilisateurs à parvenir à une perspective globale et équilibrée sur chaque sujet.

Le site web comprend trois centres d'information dédiés, adaptés aux besoins spécifiques des professionnels de la santé ainsi qu'un centre consacré à plusieurs sujets, qui donne un résumé des recherches sur une vaste gamme de questions liées au café et à la santé. Le site web comprend des informations entièrement référencées et équilibrées provenant des dernières recherches scientifiques, ainsi que des données de base supplémentaires provenant d'organes faisant autorité sur un éventail de sujets liés à la santé dont la santé cardiovasculaire, l'équilibre hydrique, la fonction hépatique, la grossesse, la performance sportive, le diabète de type 2 et le cancer. Il contient également des résumés de récents documents de recherche sur le café et la santé, qui sont mis en évidence sur la page d'accueil après leur publication dans des revues à comité de lecture. Le matériel et les fonctionnalités nouvelles à venir prochainement comprennent un bulletin trimestriel, une brochure "réalité ou fiction" et de nouveaux thèmes sur les performances mentales, les maladies neurodégénératives et les antioxydants.

Nouveau site web Le café et la santé



Les professions de la santé - Programme d'éducation au café vise à aider un réseau européen de professionnels de la santé et de médias spécialisés dans huit pays : Danemark, Finlande, Allemagne, Italie, Pays-Bas, Portugal, Espagne et Royaume-Uni. Un atelier s'est tenu aux Pays-Bas en février 2011 et les pays participants ont partagé leurs idées et leurs bonnes pratiques, notamment des exemples de récentes activités comme des programmes de formation professionnelle, des sites internet, des médias sociaux et la sensibilisation des nouveaux publics cibles comme les étudiants en pharmacie.

Les professions de la santé – Programme d'éducation au café

PROGRAMME D'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DU CAFÉ (PAQ)

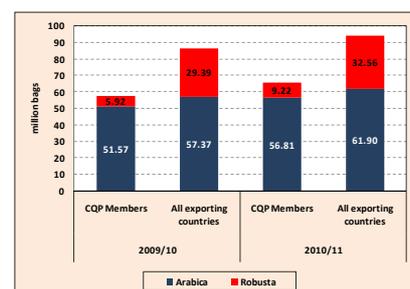
L'entrée en vigueur de l'Accord de 2007 en février 2011 a affecté la participation au Programme d'amélioration de la qualité du café (PAQ), car certains Membres de l'Accord de 2001 qui fournissaient des données sur la qualité de leurs exportations de café vert ne sont pas encore Membres du nouvel accord. Seuls 23 des 33 Membres exportateurs de l'Accord de 2007 ont jusqu'ici pleinement appliqué le programme, même si certains pays qui n'ont pas parachevé les procédures d'adhésion à l'Accord de 2007 continuent à communiquer des informations. L'état de la participation au PAQ peut se résumer comme suit :

- Membres fournissant régulièrement des informations : 23
- Membres ne délivrant pas encore de certificats d'origine : 5 (4 nouveaux Membres)
- Membres ne donnant pas d'informations dans les certificats d'origine : 2
- Aucune information (certificats d'origine) reçue : 3
- Membres de l'Accord de 2001 qui n'ont pas parachevé les procédures d'adhésion à l'Accord de 2007 : 11

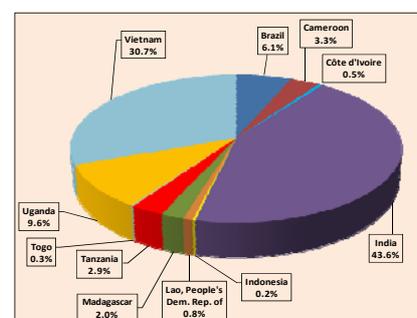
Le volume total de café vert exporté par tous les pays exportateurs en 2010/11 s'est élevé à 94,46 millions de sacs. Le volume de café vert exporté par les 23 Membres participant effectivement au PAQ s'est élevé à 66,03 millions sacs - soit un peu moins de 70% des exportations mondiales, dont 56,81 millions de sacs (86%) d'Arabica et 9,22 millions de sacs de Robusta (14%). Le graphique 1 détaille le volume total de café vert par type de produit exporté par les pays participants au PAQ et par tous les pays exportateurs de café en 2009/10 et 2010/11. En 2009/10, 90% de l'Arabica exporté était conforme au PAQ contre seulement 20% des exportations de Robusta. En 2010/11, ces parts sont passées à 92% et 28%, respectivement.

Le marché à terme de Londres, NYSE Euronext (Liffe), procède à une classification systématique du Robusta sur une base mensuelle. En 2010/11, 981 500 sacs ont été jugés inférieurs aux normes du PAQ, dont près de 65% provenaient du Viet Nam, 11% d'Indonésie et 9% du Togo. En 2010/11, le café classé "P" (*Premium class*), à savoir le café supérieur aux grades usuels de classification (0 à 4), représentait 255 000 sacs, dont près de 44% provenaient de l'Inde, 31 % du Viet Nam et 10% de l'Ouganda (voir graphique 2).

Graphique 1 – Volume des exportations de café vert en 2009/10 et 2010/11



Graphique 2 – Origine/pourcentage de café *Premium class* en 2010/11



Le marché à terme de New York (Inter-Continental Exchange (ICE)), affiche les résultats mensuels des classifications de l'Arabica par grade ainsi que par dégustation et couleur de grain. Les producteurs d'Arabica ont continué d'atteindre des taux d'acceptation élevés dans les trois catégories, en reflet de leurs progrès en matière de qualité. En 2010/11, les acceptations ont atteint 85% pour le grade, 82% pour la dégustation et plus de 86% pour la couleur.

L'Organisation continuera de suivre les progrès de la mise en œuvre du PAQ et les Membres sont invités à l'informer de leurs expériences en matière d'application des directives du programme, lorsque cela est possible, dans leurs stratégies de promotion et de commercialisation.

STATISTIQUES

Fiches - pays



CÔTE D'IVOIRE	
Data for crop calendar year commencing: 2009	
GENERAL INFORMATION	
Area (km²)	322 451
Population (million)	21.88
Country	CFA Franc (CFA) 25 842
GDP per capita (US\$)	1 093
Value of all exports (mln US\$)	78 942
Value of all imports (mln US\$)	23 771
Exchange rate (US\$ 1)	472.14
Official language	French
COFFEE SECTORS	
ICO membership status	Exporting Member
ICO Contact	Bourse du café et du cacao (BCC)
Type of coffee produced	Robusta
Harvesting year	October-September
Method of processing	Dry
Total production (crop year) (000 bags)	1 795
Domestic consumption (crop year) (000 bags)	317
Per capita consumption (kg)	4.90
Exports of green coffee (90-kg bags)	1 455 435
Exports of processed coffee (90-kg bags GBE)	353 491
Green stocks at start of crop year (000 bags)	910
Value of exports of all forms of coffee (mln US\$)	169.27
Value of exports of all commodities (mln US\$)	8 900
Value of coffee as a percentage of all commodities (%)	1.90
Value of coffee as a percentage against GDP (%)	0.74
Total area planted to coffee (ha)	
in production (crop year)	
Total number of trees (000)	Not available
in production (crop year)	
tree trees (crop year)	
Yield (crop year) (kg/ha)	
Yield (crop year) (t/ha)	
VAT on coffee (%)	Not available
Additional taxes and levies	
on exports of green coffee	
on exports of roasted coffee	
on imports of soluble coffee	Not available
on exports of green coffee	
on exports of roasted coffee	
on exports of soluble coffee	

L'entrée en vigueur de l'Accord de 2007 en février 2011 a automatiquement entraîné l'introduction du nouveau Règlement sur les statistiques - Certificats d'origine et Rapports statistiques. Toutefois, les pays Membres disposent d'un délai de 12 mois avant de devoir appliquer le nouveau règlement. Parmi les innovations les plus importantes, on compte les changements dans le Règlement sur les certificats d'origine qui permettront de préparer des rapports plus détaillés sur les exportations de café à caractéristiques spéciales, comme le café couvert par des régimes de certification. Les rapports mensuels seront également étoffés d'informations supplémentaires sur les exportations, par exemple le café biologique, la méthode de transformation et les codes du Système harmonisé.

En outre, le nouveau Règlement sur les statistiques - Prix indicatifs est entré en vigueur le 1^{er} mars 2011. Parmi les modifications, on compte l'inclusion de nouvelles qualités et l'élargissement du recueil des prix en Allemagne et en France, qui apparaissent maintenant sous forme de moyenne du "marché européen". Les nouvelles procédures seront appliquées pour la durée de l'Accord de 2007 sous réserve d'un examen périodique pour tenir compte des changements dans les schémas du commerce.

Pendant l'année caféière 2010/11, la composition du Comité des statistiques a été modifié, tout comme celle des autres comités de l'OIC, et il dispose maintenant d'une représentation complète des délégations des pays Membres. Mme Marcela Urueña (Colombie) a été élue Présidente pour cette année caféière et les Membres du Comité sont : Angola, Brésil, Colombie, Costa Rica, Côte d'Ivoire, Cuba, Union européenne, Inde, Indonésie, Suisse et États-Unis. Le Comité s'est réuni en septembre et a examiné les questions suivantes :

- Respect du Règlement sur les statistiques : la conformité entière ou satisfaisante des Membres exportateurs s'est établie en moyenne à 68% pour les Membres exportateurs et à 98% pour les Membres importateurs.
- Statistiques sur les exportations de café biologique : un vaste exercice de rapprochement des données extraites de certificats d'origine et des rapports statistiques a été entrepris, de façon que les écarts entre les deux sources sont maintenant considérablement réduits.

- Exportations vers des pays exportateurs : l'importance croissante de ces échanges, qui s'établissent à plus de 5 millions de sacs par an, confirme la nécessité de les suivre de plus près. Selon le nouveau Règlement sur les statistiques, les Membres exportateurs devront dorénavant fournir des données sur le volume et la valeur de leurs importations de café par origine.
- Les nouveaux coefficients de 1,25 et 2,73 pour la conversion du café torréfié décaféiné et du café soluble décaféiné en équivalent café vert ont été approuvés par le Conseil. Ces coefficients ont été appliqués à partir d'octobre 2011, mais ne s'appliqueront pas aux séries historiques de l'Organisation. Étant donné que l'identification du café soluble décaféiné n'est pas possible dans le cadre des codes existants du Système harmonisé, le commerce de ce segment sera étroitement surveillé et des rapports périodiques seront soumis aux Membres.

UNITED STATES OF AMERICA	
Data for calendar year commencing: 2009	
	
GENERAL INFORMATION	
Area (km ²)	9 356 339
Population (million)	314.66
Currency	US dollar (US\$)
GDP (bn US\$)	14 254
GDP per capita (US\$)	45 367
Value of all exports (bn US\$)	1 687
Value of all imports (bn US\$)	1 666
National language	English
COFFEE SECTOR	
ISO identifying status	Importing Member
ISO Contact	US Department of Agriculture, Foreign Agriculture Service
Imports of Green coffee (60-kg bags)	20 929 942
Imports of Roasted coffee (60-kg bags GBE)	1 608 336
Imports of Soluble coffee (60-kg bags GBE)	1 645 089
Programs of Green coffee (60-kg bags)	424 944
Re-exports of Roasted coffee (60-kg bags GBE)	1 797 572
Re-exports of Soluble coffee (60-kg bags GBE)	0
Total consumption (60-kg bags)	21 455 967
Per capita consumption (kg)	4.09
Imports as % of stocks of green coffee (60-kg bags)	4 574.847
Retail price of roasted coffee (US cent/lb)	266.99
Value of imports of all forms of coffee (bn US\$)	4 194
Value of re-exports of all forms of coffee (bn US\$)	699
VAT on coffee (%)	State taxes apply (ranging from 0% to 8.25%)
Additional taxes and levies	
on imports of green coffee	0
on imports of roasted coffee	0
on imports of soluble coffee	0
Excise duty	
Green	
Roasted	Not available
Soluble	

PREMIER FORUM CONSULTATIF SUR LE FINANCEMENT DANS LE SECTEUR DU CAFÉ

Le 1^{er} Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café (FCFSC) s'est tenu le 27 septembre 2011, présidé par M. Michael Wheeler (Papouasie-Nouvelle-Guinée). L'objectif était de discuter des mécanismes, outils ou stratégies qui existent ou qui pourraient être élaborés ou améliorés, pour aider les petits et moyens producteurs à gérer le risque de volatilité des prix du café vert ; les difficultés pour chacun des mécanismes et comment ces difficultés peuvent-elles être surmontées pour rendre les outils/stratégies plus accessibles et utiles pour les petits et moyens producteurs. Quatre experts ont été invités à faire des présentations : Oscar Schaps, Directeur général, *Global Soft Commodities, INTL Hencorp Futures LLC* ; Edgar Cordero, Vice-président exécutif, Fédération colombienne du café ; David Browning, Directeur de *TechnoServe* et Christopher Gilbert, Département Économie, Université de Trente (Italie). Les présentations ont été suivies par un échange de vues entre les participants qui a porté notamment sur les points résumés ci-dessous (voir le document CF-1/11 pour le rapport complet du Forum) :

Stratégies d'augmentation des connaissances et de sensibilisation aux instruments axés sur le marché d'atténuation des risques et autres : Des stratégies sont nécessaires pour aider les petits et moyens exploitants à mieux comprendre les risques de la volatilité, l'intérêt des opérations de couverture et les autres outils de gestion des risques. Cela leur facilitera l'accès aux outils de gestion des risques existants. On pourrait également envisager de développer l'utilisation des nouvelles technologies, comme les outils ou appareils mobile de communication, pour fournir des informations sur les transactions des petits et moyens producteurs et faciliter les communications sur l'évolution du marché. Il est nécessaire de renforcer les capacités en matière d'éducation financière du personnel du secteur public s'occupant de financement pour lui permettre de comprendre les risques et les possibilités d'atténuation desdits risques.



Oscar Schaps
INTL Hencorp Futures LLC



Edgar Cordero
Fédération colombienne du café



David Browning
TechnoServe

Mise en place de nouveaux instruments de gestion des risques et amélioration de l'utilisation des outils existants : Une plus grande attention devrait être portée aux contrats directs et à long terme entre les producteurs et les torréfacteurs/importateurs, notamment aux défis que représentent les défauts lorsque les prix du marché sont supérieurs ou inférieurs au prix du contrat. Une plus grande attention devrait également être portée aux instruments de type assurance (options de vente et "collars") et aux modalités qui permettraient d'accroître leur efficacité. Les pays doivent investir dans des institutions de promotion de l'utilisation des instruments de gestion des risques et l'État et d'autres entités pourraient jouer un rôle important dans l'accès aux instruments de couverture par les petits et moyens producteurs, dans le cadre de programmes gouvernementaux. Les initiatives prises par un certain nombre de pays producteurs pourraient être explorées : par exemple, les mini-contrats élaborés par la Fédération nationale des producteurs de café de Colombie (FNC) et le financement des contrats d'options pour les petits producteurs, mis en place par le Mexique. Une possibilité à étudier est l'utilisation de moyennes sur plusieurs jours comme référence de prix, afin d'atténuer les effets de la volatilité.



Christopher Gilbert
Université de Trento, Italie

Regroupement des producteurs en coopératives ou associations : Les coopératives de producteurs et les organisations de producteurs peuvent être un moyen de mutualisation des risques et d'amélioration de l'accès aux outils de gestion des risques et de leur compréhension par les exploitants. Ces institutions pourraient également gérer des crédits et accroître les fonds de garantie. Les organisations de producteurs, avec le soutien du gouvernement le cas échéant, pourraient coordonner ces activités au nom des exploitants, en gardant à l'esprit que le regroupement des producteurs réduit les coûts et facilite la diffusion de l'information. Des systèmes de commercialisation quasi-centralisés pourraient absorber l'impact des fluctuations du marché.

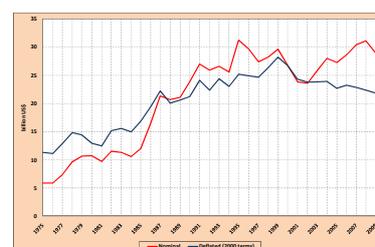
Autres défis : L'écart entre les marchés physique et à terme est un sujet de grande préoccupation pour les producteurs, qui nécessite un examen plus approfondi. Les outils qui pourront être mis en place ou utilisés pour gérer la volatilité des écarts de prix présentent un intérêt pour les acteurs du marché physique mais laissent indifférents les spéculateurs qui s'attachent au marché à terme. Les acteurs non-commerciaux et les spéculateurs sont de plus en plus présents sur le marché du café. Les produits de base en général sont considérés comme une nouvelle catégorie d'actifs et le café est devenu un investissement attrayant, dont les mouvements de prix ne sont pas étroitement liés à ceux des actions et autres instruments financiers. Alors que la spéculation est nécessaire pour soutenir les intérêts commerciaux du marché du café, ces récents développements pourraient avoir des effets significatifs sur la volatilité future des prix du café.

Les priorités de futures discussions et études comprennent les mesures à prendre pour répondre au besoin d'amélioration de l'accès aux outils de gestion des risques et de leur compréhension par les petits et moyens producteurs, et les institutions ou mécanismes qui devraient être mis en place ou améliorés pour développer les activités nécessaires. Une étude plus approfondie des mécanismes d'atténuation, particulièrement ceux qui bénéficient du soutien des associations de producteurs et de mesures gouvernementales; et l'identification des mécanismes ou des outils spécifiques qui mériteraient d'être analysés plus en profondeur et d'être examinés à des Forums futurs, y compris les instruments qui pourraient aider les producteurs à se protéger contre les effets des menaces comme le changement climatique.

ÉTUDES ÉCONOMIQUES

Chaîne de valeur du café dans certains pays importateurs

L'étude figurant dans le document ICC-106-1 se compose d'une analyse des parts d'ensemble de toutes les ressources créées dans la chaîne de valeur du café dans neuf pays importateurs : France, Allemagne, Italie, Japon, Pays-Bas, Espagne, Suède, Royaume-Uni et États-Unis. Une comparaison entre les moyennes annuelles des valeurs unitaires des importations de café et des prix de détail pendant la période allant de 1975 à 2009 a été effectuée pour mettre en évidence la valeur ajoutée globale de l'industrie de la torréfaction dérivée de la consommation de café. Pendant la période allant de 1975 à 2009, la valeur ajoutée brute moyenne de l'industrie de la torréfaction a été de 20,9 milliards de dollars pour une consommation moyenne totale de 51,3 millions de sacs de 60 kg. Plus précisément, la valeur ajoutée brute pour 2008 et 2009 a été de 31,1 milliards de dollars et de 28,8 milliards de dollars pour une consommation totale de 58,4 et 56,3 millions de sacs, respectivement. Comparativement, les recettes totales d'exportation de tous les pays exportateurs pendant la même période sont estimées à 15,4 et 13,3 milliards de dollars en 2008 et 2009 pour des exportations totalisant 97,6 millions et 96,2 millions de sacs, respectivement. Toutefois, ces chiffres sont tributaires de la méthode de calcul et peuvent être sous-estimés. Par ailleurs, les parts de la valeur ajoutée brute dans les prix de détail ont augmenté considérablement au cours des dernières années.

Valeurs ajoutées brutes totales
Nominales et déflatées
(valeur 2000) 1975 à 2009Volatilité des prix de détail des cafés torréfiés dans
certains pays importateurs

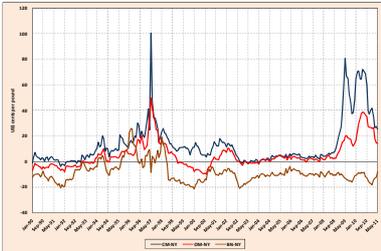
Une analyse comparative de la volatilité des prix de détail dans 12 pays importateurs sélectionnés, pendant la période allant de janvier 1975 à décembre 2010 a été effectuée (voir le document ICC-106-12). Les 12 pays (Belgique, Finlande, France, Allemagne, Italie, Japon, Pays-Bas, Espagne, Suède, Suisse, Royaume-Uni et États-Unis) représentaient 66,4% des importations totales de café par tous les pays importateurs pendant la période de l'étude. Les indices de volatilité ont été calculés pour les prix de détail exprimé à la fois en cents EU la livre et en monnaies nationales. À l'exception du Japon, la volatilité des prix de détail dans les pays importateurs sélectionnés s'est affaiblie pendant la période de liberté des marchés (1990 à 2010) et a été plus faible encore durant la période la plus récente, en comparaison avec les années précédentes. Dans le cas des prix de détail exprimés en dollars, la volatilité a été significativement affectée par les fluctuations des taux de change entre les monnaies nationales et le dollar. Les prix de détail sont moins volatils que les prix indicatifs composés de l'OIC puisqu'ils comprennent des composants plus stables comme les coûts logistiques, de commercialisation et de traitement ainsi que les impôts et les bénéfices.

Moyennes de l'indice de volatilité
(calculé à partir des prix
en cents EU la livre)

	Period average			
	1975-2010	1975-1989	1990-2010	2001-2010
Belgium	11.2%	13.5%	9.6%	9.5%
Finland	12.5%	11.4%	12.9%	11.5%
France	11.7%	15.1%	9.3%	8.8%
Germany	10.2%	9.9%	10.3%	10.1%
Italy	8.8%	9.5%	8.4%	8.3%
Japan	15.6%	11.2%	17.3%	21.2%
Netherlands	12.7%	16.1%	10.3%	8.7%
Spain	10.6%	11.8%	9.8%	8.4%
Sweden	13.6%	15.4%	12.3%	10.0%
Switzerland	11.9%	11.3%	12.4%	11.0%
United Kingdom	10.8%	10.6%	10.9%	10.1%
USA	9.1%	9.0%	9.2%	8.5%
ICO composite	23.3%	25.2%	22.0%	17.8%

Relation entre les prix du café sur les marchés physiques et à terme

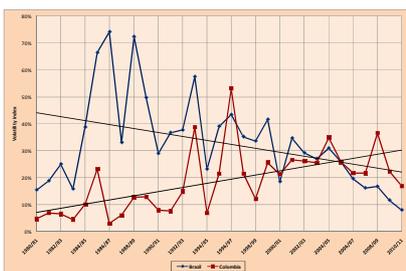
Écart entre les prix au comptant et les prix sur le marché à terme de New York de l'Arabica



L'étude figurant dans le document ICC-107-4 explore la relation entre les marchés physiques et à terme pendant la période allant de 1990 à 2011. Les prix indicatifs de l'OIC des quatre groupes, à savoir les Doux de Colombie, les Autres doux, les Brésil et autres naturels et les Robustas ont servi de prix au comptant. Les prix à terme étaient représentés par la moyenne des 2^e et 3^e positions de l'Inter-Continental Exchange (ICE) de New York pour l'Arabica et de NYSE Liffe de Londres pour le Robusta. La relation entre les prix physiques et à terme et son évolution sur la période 1990 à 2011 a été établie au moyen de tests statistiques. Ces tests ont révélé une très forte relation entre les contrats à terme et les prix au comptant pour tous les groupes de café, indiquant que les prix à terme sont très étroitement liés aux prix physiques et vice-versa. Cependant, la gestion du risque de prix sur le marché à terme par le biais des opérations de couverture ne protège que contre les variations du prix au comptant dans la mesure où le risque lié à la volatilité de leurs écarts, à savoir la base, n'est pas couvert. Le risque de base est instable et représente un risque important pour les transactions commerciales. Par ailleurs, bien que la volatilité des prix au comptant ait diminué ces dernières années, le risque de base pour trois des quatre groupes de café (Doux de Colombie, Autres doux et Robusta) a augmenté. Les variations des écarts sont indépendantes du niveau des prix, ce qui signifie que les écarts peuvent être très volatils, même lorsque les prix sont généralement faibles, comme ce fut le cas à la fin des années 1990.

Volatilité des prix payés aux producteurs de café dans certains pays exportateurs

Indice de volatilité des prix payés aux producteurs de café au Brésil et en Colombie

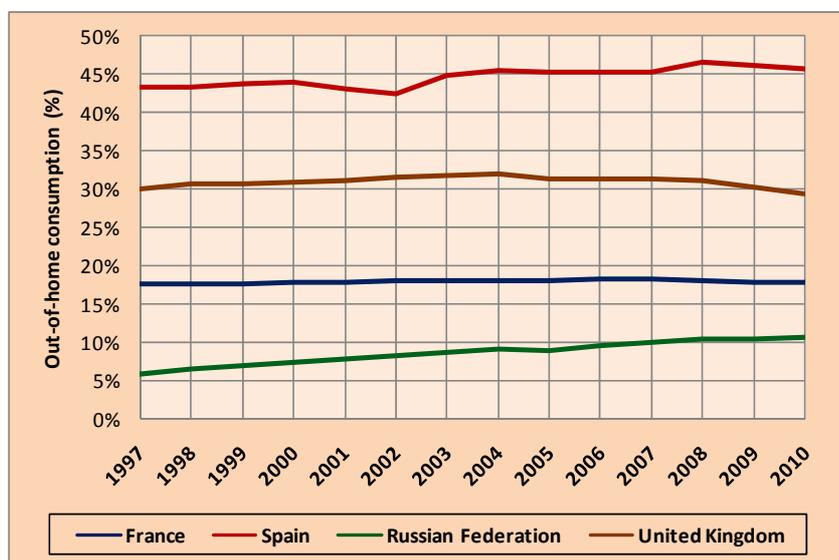


Cette étude examine les tendances de la volatilité des prix payés aux producteurs de café dans sept pays exportateurs au cours des 30 dernières années (voir le document ICC-107-10). Les pays sélectionnés fournissant régulièrement des informations sur les prix payés aux producteurs de café sont le Brésil, la Colombie, El Salvador, l'Éthiopie, le Guatemala, le Honduras et l'Inde. Les indices de volatilité ont été calculés pour les prix payés aux producteurs de café exprimés en dollars et en monnaies nationales au cours de la période allant de 1980/81 à 2010/11. Au cours de la période récente couvrant les années 2000/01 à 2010/11, la volatilité a augmenté dans quatre des sept pays exportateurs sélectionnés (Colombie, Guatemala, Honduras et Inde). Les autres pays sélectionnés ont enregistré une baisse de la volatilité durant la même période. Les fluctuations des taux de change entre les monnaies nationales et le dollar ne semblent pas avoir influencé la volatilité des prix payés aux producteurs de café, dans la mesure où les indices de volatilité sont relativement similaires.

Mode de consommation de café dans certains pays importateurs

La structure de la consommation de café dans certains pays importateurs est examinée dans cette étude (voir le document ICC-107-11). Des données de l'étude de marché d'Euromonitor ont été appliquées aux statistiques de consommation de l'OIC pour identifier les tendances et les évolutions dans les modes de consommation du café dans huit pays importateurs entre 1997 et 2010. Les parts respectives de la consommation de café torréfié et de café soluble et de la consommation au domicile et hors domicile ont été déterminés pour les pays importateurs suivants : France, Allemagne, Italie, Japon, Fédération de Russie, Espagne, Royaume-Uni et États-Unis. Le mode dominant de consommation de café dans six des huit pays importateur est le café torréfié. Le Royaume-Uni et la Fédération de Russie sont les seuls pays dans lesquels la consommation de café soluble domine. En ce qui concerne le lieu de consommation, l'étude révèle que la simplification des méthodes de préparation du café torréfié, des augmentations des prix et la crise économique mondiale ont encouragé la consommation à domicile qui continue à être le lieu privilégié dans tous les pays importateurs sélectionnés. Une des raisons pourrait être le développement récent des ventes de machines à dosettes et capsules de café qui permettent aux consommateurs, en particulier les plus jeunes et les célibataires, de faire un bon café à la maison sans effort.

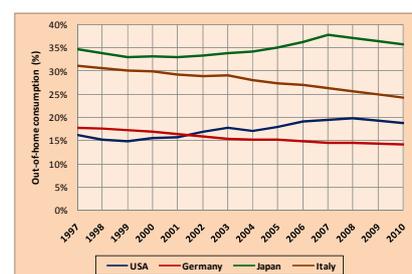
Consommation hors domicile en France, Espagne, Fédération de Russie et au Royaume-Uni



Part moyenne de la consommation totale de café (1997 à 2010)

	Roasted	Soluble
France	87.9%	12.1%
Germany	79.5%	20.5%
Italy	94.0%	6.0%
Japan	64.2%	35.8%
Russian Federation	11.2%	88.8%
Spain	82.5%	17.5%
UK	20.2%	79.8%
USA	91.2%	8.8%

Consommation hors domicile aux États-Unis, en Allemagne, au Japon et en Italie



SERVICES DE L'INFORMATION

Section de la bibliothèque et de l'information

"Nous sommes très reconnaissants au Service de l'information de l'OIC, non seulement pour son aide, mais également pour la rapidité avec laquelle nous recevons un accusé de réception ou les informations demandées. Nous nous réjouissons de continuer à travailler avec ce service à l'avenir."

Directeur de Sustainable Coffee,
Complete Coffee, Londres, Royaume-Uni

"La bibliothèque de l'OIC et la Section de l'information nous ont fourni en temps opportun des informations, des données et des ressources qui nous ont aidés dans la poursuite de nos recherches sur le café. Elles nous ont aidé à publier certains documents de recherche très intéressants sur le café. Poursuivez dans cette voie."

Directeur du Programme des affaires internationales, Université de Dundee,
Royaume-Uni

"Les liens OIC/CCI ont largement bénéficié de l'aide fournie par les services statistiques et de l'information de l'OIC ainsi que des avis offerts gratuitement par de nombreuses personnalités de l'OIC, passées et présentes." Conseiller principal en développement des marchés, CCI, Genève

"Aucune organisation n'est mieux placée que l'OIC pour servir de référentiel en matière d'information sur les nombreuses et importantes facettes du café : économique, social et environnementale. Elle doit donc être soutenue pour remplir ce rôle."

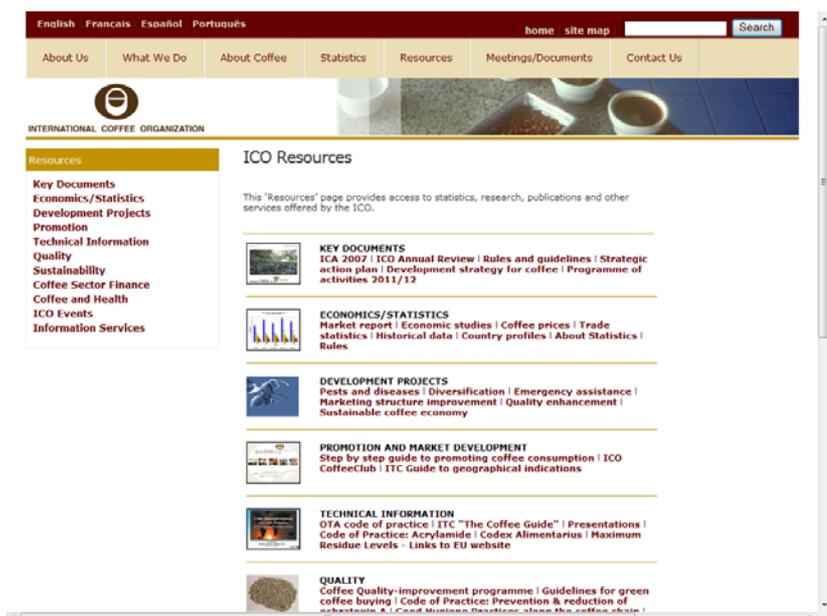
Directeur exécutif, Comité sur l'évaluation de la durabilité (COSA), États-Unis

Au cours de l'année écoulée, la Section de l'information a répondu à plus de 2000 demandes de renseignements provenant de l'ensemble de son réseau mondial d'utilisateurs dans l'industrie et les universités, les ONG et les médias, et a mené près de 150 recherches sur un large éventail de sujets, y compris l'impact du changement climatique sur la production mondiale, la gestion des risques, l'interdépendance des marchés au comptant et à terme, les obstacles à la consommation et la volatilité des prix.

La ressource sur laquelle repose l'activité de la Section et le principal outil de recherche de l'Organisation est la base de données *Coffeeline*, catalogue consultable en ligne du matériel recensé par l'OIC, qui contient actuellement plus de 50 000 entrées. Le système *Heritage* de gestion de la bibliothèque (<http://ico.heritage4.com/>), qui a été lancé en 2010, a été bien reçu par les Membres et les utilisateurs extérieurs, avec près de 4000 recherches au cours de la dernière année, et a facilité l'accès universel à l'information et aux ressources sur le café. Relié à la communauté de recherche au moyen d'hyperliens, il positionne l'Organisation comme la plate-forme centrale d'un réseau mondial d'information en ligne sur le café.

Le site web de l'organisation a reçu plus de 44 000 visites par mois pendant 2010/11 (soit une augmentation de 22% par rapport à l'année précédente). Suite à d'importantes modifications destinées à améliorer sa présentation générale et sa navigabilité, et à faciliter l'accès à l'information, y compris une nouvelle page sur les ressources du café, le site a continué à jouer un rôle important en fournissant des informations sur les questions intéressant le monde du café.

Page du nouveau site web sur les ressources du café



The screenshot shows the 'Resources' page of the International Coffee Organization (ICO) website. At the top, there are language options (English, Français, Español, Português) and a search bar. Below the navigation menu, the page is titled 'ICO Resources'. A sidebar on the left lists various resource categories: Key Documents, Economics/Statistics, Development Projects, Promotion, Technical Information, Quality, Sustainability, Coffee Sector Finance, Coffee and Health, ICO Events, and Information Services. The main content area provides a detailed overview of the resources available, including links to key documents, economic studies, development projects, and technical information. The page is designed to be user-friendly and accessible, with clear navigation and a search function.

Dans son rôle de principal point de contact de l'OIC, la Section de l'information renforce l'image et la position de l'Organisation auprès de ses nombreuses parties prenantes de la communauté mondiale du café.

Quelques questions reçues au cours de l'année écoulée :

"Je suis à la recherche d'informations sur les émissions en kg équivalent CO₂e (ou CO₂) par kg de café vert et sur l'origine de ces données. Je souhaiterais recevoir des données spécifiques pour les pays suivants : Éthiopie, Kenya et Indonésie, Brésil, Honduras, Pérou, Colombie, El Salvador."

Consultant en stratégie climatique (Suède)

"Je souhaiterais obtenir quelques informations concernant le pourcentage de perte normal du traitement du café sec Robusta (les petits exploitants indonésiens disent "asalan") pour le rendre "prêt à l'exportation" (teneur en humidité ne dépassant pas 13% sur l'étalonneur Cerra)."

Exportateur de café (Indonésie)

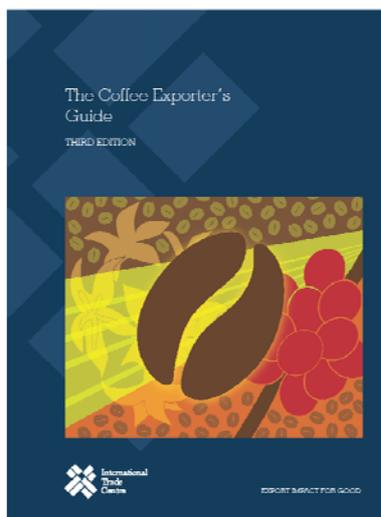
"Je suis à la recherche d'informations factuelles sur le pouvoir nutritionnel du café (par exemple, teneur en calories, lipides, glucides, etc.), provenant d'une source reconnue."

Contrôleur de la qualité, entreprise de torréfaction (Irlande)

"Je travaille sur un article pour le Wall Street Journal sur les producteurs de pavot à opium au Mexique qui commencent à cultiver du café en raison de ses prix élevés. J'essaie de voir si d'autres pays qui produisent du pavot à opium (comme la Colombie) enregistrent une évolution similaire, au moins anecdotique dans quelques cas."

Journaliste (Mexico)

La nouvelle (troisième) édition du Guide de l'exportateur de café



**Publié par le Centre du commerce international,
le guide est décrit comme la publication de référence
la plus complète sur le commerce international du café**

FINANCES ET ADMINISTRATION



Salle des Comités

L'Organisation emploie 26 fonctionnaires de 13 nationalités différentes. M. José Sette a été nommé directeur exécutif par intérim par le Conseil, après le départ de M. Néstor Osorio qui a pris le poste d'ambassadeur de Colombie auprès de l'ONU à la fin octobre 2010. M. Robério Oliveira Silva lui a succédé au poste de directeur exécutif après avoir été nommé par le Conseil international du Café en septembre 2011. M. José Sette a repris son poste de Chef des opérations. Trois autres nouveaux membres du personnel ont rejoint l'Organisation pendant l'année : M. Thomas Copple, Chargé de recherche, Mme Vanessa Cacere, Assistante aux documents, et M. Matthew Elliott, Assistant statisticien.

L'Organisation est financée par les cotisations des gouvernements Membres qui versent une cotisation dont le montant est fixé en fonction de leurs exportations ou importations moyennes de café. En 2010/11, le budget total des dépenses s'est élevé à 3 millions de livres sterling.

L'Organisation dispose d'importantes installations de conférence à son siège à Londres. Les installations de conférence accueillent les réunions et les séminaires/ateliers périodiques de l'Organisation mais elles sont également louées par d'autres organisations internationales et des entreprises commerciales. En dépit du climat économique difficile, l'utilisation de ces installations a été importante au cours des deux dernières années car non seulement les salles de conférence conviennent parfaitement à des réunions et présentations de style parlementaire (elles peuvent accueillir jusqu'à 280 personnes) mais elles comptent parmi les rares installations du Royaume-Uni à offrir un équipement d'interprétation simultanée.

Salle du Conseil



MEMBRES DES BUREAUX

Conseil international du Café (2010/11)

Président : Ewald Wermuth (Pays-Bas - Union européenne) ■

Vice-président : Christine Detaille (Belgique - Union européenne)

Comité consultatif du secteur privé (2009/10 – 2010/11)

Président : Robert Nelson (NCA - États-Unis) ■ **Vice-président** : Ricardo

Villanueva (Anacafé) ■ **Représentants des producteurs** : **Doux de Colombie** :

Association des exportateurs de café de Colombie (ASOEXPORT), *Société exportatrice de café des coopératives de caféiculteurs (EXPOCAFÉ)*,

Fédération nationale de caféiculteurs de Colombie (FEDECAFE), Association

des cafés fins de l'Afrique orientale (EAFCA) ■ **Autres doux** : Association

nationale du café (Anacafé), *Association nationale mexicaine de la chaîne de production du café (AMECAFÉ)*, Association des producteurs de café de l'Inde,

Association des cafés de spécialité de l'Inde ■ **Brésil & autres naturels** :

Association brésilienne de l'industrie du café (ABIC), *Association brésilienne*

de l'industrie du café soluble (ABICS), *Conseil des exportateurs de café du*

Brésil (CeCafé), Confédération de l'agriculture et de l'élevage du Brésil (CNA),

Conseil national du café (CNC) ■ **Robustas** : Association des exportateurs de

café indonésien (AEKI), *Fédération ougandaise du commerce du café (UCTF)*,

Comité de gestion de la filière café-cacao de Côte d'Ivoire (CGFCC) ■

Représentants des consommateurs : Association japonaise du café (AJCA),

Association du café du Canada, Fédération européenne du café (FEC),

Institut scientifique d'information sur le café (ISIC), Association nationale du

café des États-Unis (NCA), Association américaine des cafés de spécialité

(SCAA), Association européenne des cafés de spécialité (SCAE), *Association*

européenne des décaféinateurs (EDA)

Note : Les suppléants sont indiqués en italiques

Comité de promotion et de développement des marchés

Président : Henry Ngabirano (Ouganda) ■ **Vice-président** : Union

européenne ■ **Membres exportateurs** : Brésil, Colombie, Honduras, Inde,

Indonésie, Kenya, Mexique et Ouganda ■ **Membres importateurs** : Union

européenne, Suisse et États-Unis

Comité des projets

Président: Ambassadeur José Ángel López Camposeco (Guatemala) ■

Vice-président: Amy Karpel (États-Unis) ■ **Membres exportateurs**: Brésil,

Colombie, Côte d'Ivoire, Équateur, Guatemala, Inde, Indonésie et Tanzanie ■

Membres importateurs: Union européenne, Suisse et États-Unis

Comité des finances et de l'administration

Président : Damon DuBord (États-Unis) ■ **Vice-président** : Pablo Braga Costa

Pereira (Brésil) ■ **Membres exportateurs** : Brésil, Colombie, El Salvador,

Ghana, Inde et Viet Nam ■ **Membres importateurs** : Union européenne,

Union européenne, Suisse et États-Unis

Comité des statistiques

Président : Marcela Urueña (Colombie) ■ **Vice-président**: David Braun

(Suisse) ■ **Membres exportateurs** : Angola, Brésil, Colombie, Costa Rica,

Côte d'Ivoire, Cuba, Inde et Indonésie ■ **Membres importateurs** : Union

européenne, Suisse et États-Unis

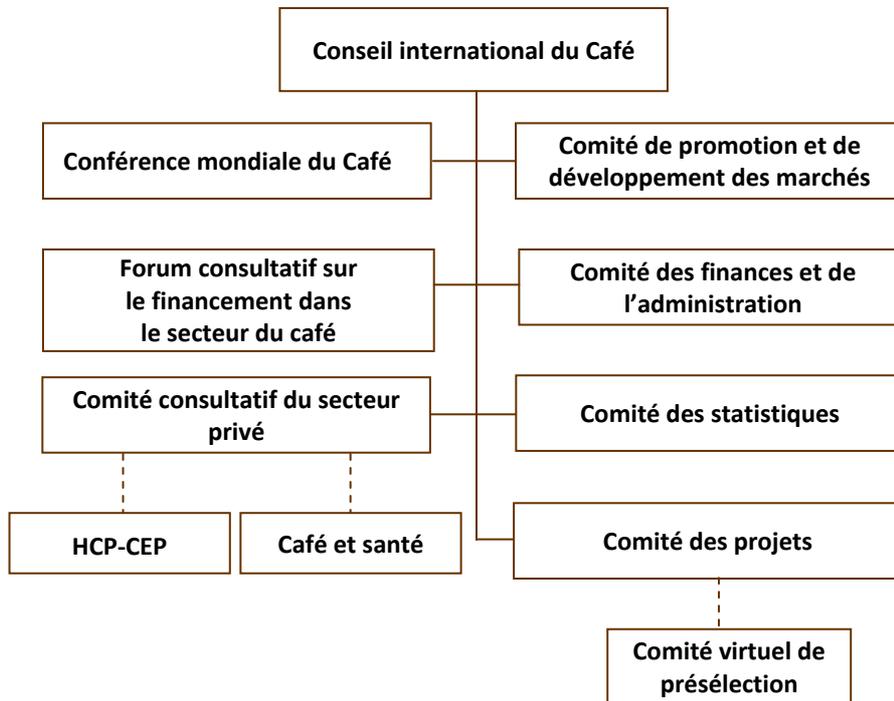
Sous-comité virtuel de présélection

Président : Directeur exécutif ■ **Membres exportateurs** : Brésil, Côte

d'Ivoire, Guatemala et Indonésie ■ **Membres importateurs** : Union

européenne et États-Unis

STRUCTURE DE L'ORGANISATION



ORGANIGRAMME DU SECRÉTARIAT

